

**Des Priorités n° 3**  
[ L'Obéissance aux autorités ]  
*Frère Lee Vayle*  
L'église de Gruenthal  
Saskatchewan, Canada  
14 Juillet 1978

1. C'est certainement un privilège d'être à nouveau ici ce matin, et je vais divaguer un peu avant d'aborder le troisième volet de la série sur les « priorités ». Et, vous savez, c'est bien d'avoir des prédicateurs assis dans l'assemblée, surtout quand on prêche ; ils sont si perspicaces qu'ils vous prennent en défaut, et je ne veux pas être pris en défaut. Ces deux prédicateurs ont dit que j'avais dit « le deuxième livre des Éphésiens ».

Eh bien, c'est vrai. Voici le premier livre des Éphésiens ; y a-t-il un deuxième livre avec les Éphésiens ? J'ai fait une erreur. Mais je ne sais pas ce que j'avais en tête, en fait. Je suppose que mon esprit allait trop vite. Et ils ont aussi dit que j'avais les paraboles dans Luc 13... (C'est peut-être l'une de ces montagnes dont parlait frère Stone dans sa chanson.) J'ai déplacé les paraboles de Matthieu à Luc, donc c'est une autre erreur. J'ai fait une erreur là-dessus, mais ce n'est pas la première fois ; et il y a dix chances sur onze pour que ce ne soit pas la dernière. Cependant, un frère a attiré mon attention sur quelque chose qui était en quelque sorte une erreur, mais pas tout à fait. Cela pouvait être mal compris. J'ai déclaré que « je ne veux pas être aimé », mais j'ai dit « tout le monde veut être aimé ».

Je vais maintenant vous citer un passage de la Parole de Dieu afin que vous compreniez ce que je viens de dire : « Et je me dépenserai volontiers pour vous, et je me dépenserai sans compter, car plus je vous aime, moins je suis aimé, ou pas aimé du tout. » [2 Corinthiens 12:15]

2. Je vais maintenant illustrer cela, et je n'ai pas à faire de mention personnelle, mais nous sommes une grande famille ici, donc c'est à peu près aussi proche du Millénium que je peux l'être sans me faire remarquer. Nous allons donc parler de deux personnes ici, à savoir votre pasteur, frère Guenther et frère Hildebrand.

Bon, le voisin... Et je crois comprendre que frère Guenther avait l'habitude, vous savez, d'ennuyer le voisin avec le Seigneur. Et je peux imaginer son bon voisin lui dire : « Écoute, Guenther, si tu me laissais tranquille, je pourrais t'aimer. Pourquoi tu ne te tais pas avec ton histoire de salut ? On serait de bons amis. »

Et frère Guenther dit : «Écoute, je me fiche que tu m'aimes ou non, ce n'est pas la question. J'attendrai cela plus tard, tu vois ? Mais je te veux pour Christ.»

3. Vous comprenez donc comment la prédication peut être mal comprise. Bien sûr, je veux que les gens m'aiment. Vous pensez que je suis fou ? Si ma femme me disait : « Va-t'en, je te déteste ! »

Eh bien, elle pourrait... Et je partirais probablement. [Rires] Mais, bien sûr, je veux de l'amour. Mais je ne veux pas de votre amour quand il s'agit de cette Parole et du service de Jésus-Christ, mon frère/ma sœur. Ce n'est pas ça.

Vous dites : « Vayle est un type sympa ; nous l'aimons bien, et les enfants l'aiment bien, parce qu'il raconte ses blagues idiotes et tout ce genre de choses. »

Ce n'est pas ça. Ce que c'est : je me fiche complètement de moi. J'ai parcouru ce chemin, et je continuerai à le parcourir. Mais qu'en est-il de vous ? Je ne suis pas ici pour que vous m'aimiez et que vous disiez : « Eh bien, Vayle est un gentil prédicateur », ce que je ne suis certainement pas ; mais je prêche une très belle Parole, parce que c'est la Parole de Dieu.

Alors, vous comprenez ce que je veux dire ? Bien sûr, j'apprécie votre affection. Pourquoi pensez-vous que je viens ? Pourquoi pensez-vous que je reste ? Pourquoi pensez-vous que j'essaie de convaincre Bob de rester un jour de plus pour rencontrer tous les gars avec qui nous prenons le petit-déjeuner et le dîner, et avec qui nous nous amusons comme des fous, peut-être une vingtaine à la fois. Pourquoi ? Est-ce simplement parce que « Oh, eh bien, nous allons prendre un bon petit-déjeuner » ? Non. Nous avons une bonne communion fraternelle. Et même si le bacon était trop salé et les œufs trop cuits ou pas assez cuits... Eh bien, tant pis ! Je pourrais même avoir ça chez moi, et ma femme est une très bonne cuisinière. Mais vous n'obtiendrez pas cette complicité et cette communion fraternelle à l'extérieur, vous savez... Bien sûr, nous nous aimons les uns les autres. Je veux donc que vous sachiez que mes expressions, même si elles peuvent parfois être un peu difficiles, et Dieu sait qu'elles doivent certainement l'être dans ce monde humain, je veux que vous compreniez bien.

4. Maintenant, je voudrais également dire quelques mots qui s'adressent tout particulièrement à ce charmant groupe de jeunes gens qui se sont avancés, en sachant bien sûr que naître de nouveau, c'est être baptisé du Saint-Esprit, et que, comme l'a dit Frère Branham, *c'est une expérience définitive, même si elle ne s'accompagne d'aucune sensation, d'aucune émotion, ni d'aucun signe ou manifestation extérieure.*

La chose la plus importante que je voudrais vous dire ce matin est la suivante : vous devez avoir un endroit où placer votre foi. Je vais vous parler honnêtement, car je suis honnête. Je ne suis pas ici pour vous tromper, ni pour dire quoi que ce soit qui pourrait vous nuire dans cette démarche que vous entreprenez pour avoir déjà reçu le Saint-Esprit ou pour le recevoir très, très

bientôt. La Bible dit que « celui qui se repent et qui est baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ recevra le don du Saint-Esprit » [Actes 2:28].

Il n'y a que deux choses que vous devez faire (que vous êtes obligé de faire). La première chose est de vous repentir, c'est-à-dire d'avoir un esprit droit envers Jésus-Christ et Sa Parole ; la deuxième chose est d'être baptisé dans l'eau. Ensuite, Dieu est obligé de faire la troisième chose, car Lui seul peut la faire. Paul a dit : « Recevez l'Esprit par l'écoute de la foi ou par les œuvres de la loi. » [Gal 3:2]

5. Nous savons maintenant que nous recevons le Saint-Esprit sur la base de la foi, et il doit y avoir un endroit où vous pouvez placer votre foi. Je vais maintenant vous lire un petit passage des Écritures pour vous aider à comprendre la simplicité de recevoir le baptême du Saint-Esprit, ou de recevoir l'Esprit de Dieu dans votre vie. Et, si je peux juste le trouver ici dans le livre de Luc, [Lc 11:11-13] Jésus a dit... Maintenant, écoutez attentivement :

(11) Si un fils (ou une fille) demande du pain à toi, qui est un père, (En d'autres termes, si un enfant va voir un parent et demande du pain, un morceau de pain... quelque chose à manger) lui donnerait-il une pierre ?

Maintenant, je veux demander à chacun d'entre vous qui étiez ici ce soir-là : quand vous avez demandé à manger à vos parents et que vous avez dit : « Puis-je avoir une tranche de pain ? », vos parents vous ont-ils donné une pierre ? Alors, répondez dans votre pensée maintenant ; et je peux répondre pour vous : « Non. »

On peut y lire :

(11) ... S'il demandait un poisson, lui donnerait-il un serpent ?

Si vous demandiez un morceau de poisson, plus de nourriture, l'un ou l'autre des parents ou les deux vous donneraient-ils ce qui vous détruirait – un serpent pour vous faire du mal ? Vous dites : « Non. »

6. Maintenant, je suis sûr que, en tant qu'enfants, vous avez tous demandé des œufs, parce que le Canada n'a pas beaucoup changé où nous n'avons pas eu d'œufs durs sous la main, vous savez, à manger... Et ils sont assez bons pour rentrer à la maison pour une tranche de pain et un œuf dur. Et je pense qu'une bonne tranche de pain blanc fait maison, ou de pain brun, beurrée, et un bon œuf dur et froid avec du sel et du poivre ont très bon goût ; Remplit l'endroit jusqu'à l'heure du souper.

Eh bien, il n'y a pas un seul d'entre vous qui puisse dire qu'il a demandé un œuf à ses parents, et que le parent vous a donné un scorpion. Maintenant, vous voyez, cela ne fonctionnerait tout simplement pas. Il n'y a tout simplement personne qui soit aussi dérangé mentalement, du moins ici au Canada, qui serait

aussi horriblement constitué pour avoir une famille et, ensuite, faire tout ce qui est abusif.

7. Maintenant, écoutez :

(13) Si donc vous, qui êtes mauvais (rien n'est bon sauf Dieu), vous savez donner de bonnes choses ou des cadeaux...

Maintenant, parlons de vous, les enfants. Il ne fait aucun doute qu'il y a eu une période dans votre vie où vous aimiez la Saint-Valentin. Nous l'aimions tous. Et, bien sûr, les garçons offraient aux filles les plus jolies cartes de Saint-Valentin, surtout s'ils pensaient pouvoir faire bonne impression et faire savoir à la fille qu'elle était très mignonne. Et peut-être avez-vous eu un peu plus de chance que moi à votre âge : vos parents vous donnaient de l'argent, alors vous avez peut-être acheté à cette fille une jolie petite boîte de bonbons avec un cœur dessus, vous savez, votre propre cœur qui faisait « boum, boum, boum ». Et vous avez fait de votre mieux pour offrir le plus beau cadeau possible.

En d'autres termes, je vous dis : vous savez comment faire, et vous offrez de beaux cadeaux. À Noël, maman reçoit un beau cadeau ; à Noël, papa reçoit un beau cadeau ; à Noël, les petits enfants reçoivent de beaux cadeaux ; pas seulement pour échanger, mais parce que vous aimez le faire ; vous aimez faire de belles choses ; vous faites de belles choses. N'est-ce pas ?

Y a-t-il quelqu'un ici qui ose lever la main et dire : « Frère Vayle, je suis différent. Je ne ferai pas de bonnes actions. Je déteste faire de bonnes actions. Je n'en ai jamais fait et je n'en ferai jamais, pas une seule. »

Vous aimez faire de bonnes actions ; j'aime faire de bonnes actions. Et si souvent nous ne le faisons pas, c'est parce que nous n'avons rien de gentil à donner, mais nous avons de gentilles pensées et nous pouvons dire des choses gentilles. Ce que j'essaie de vous montrer ici, c'est qu'il n'y a pas une seule personne ici qui ne soit assez gentille pour faire quelque chose de gentil ; et pourtant, Dieu dit, et vous le savez vous-même : « Vous n'êtes pas si génial que ça. »

8. Maintenant, regardez :

(13) Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent !

Si vous avez été capable de faire une bonne action dans votre vie, vous avez désormais la garantie que Dieu vous donnera le Saint-Esprit, car vous ne savez même pas ce qu'est une bonne action, et pourtant vous la ferez, et Dieu vous comblera. Maintenant, accrochez-vous à cela, accrochez-vous à cela, accrochez-vous à cela, et gardez cela à l'esprit, quoi qu'il vous arrive, et un jour, vous saurez soudainement que le Saint-Esprit est venu, car la Parole de Dieu ne peut mentir. Si, dans mon état, je suis capable de faire une bonne action, j'ai la

garantie que Dieu, qui ne fait que de bonnes actions, me donnera le Saint-Esprit. Vous me suivez ?

C'est tellement simple que même un enfant de cinq ans peut le comprendre, et c'est tellement vrai que, s'il y a des adultes ici, laissez-moi vous dire ceci : mettez cela dans votre cœur et gardez-le comme une graine, et même si la graine tombe dans le sol en hiver, et que les vents se lèvent, et que la neige commence à tomber, cette graine reste là, attendant le bon moment, et cette graine est vivante ! Cette Parole contient cette vérité, et un jour, au moment opportun, elle sera là.

9. Je voulais juste vous le dire, pour vous encourager, car nous ne sommes pas pour l'émotivité (même si nous sommes émotifs), mais pour la vérité. Frère Branham a dit : « *Cette expérience était réelle... pas une sensation, mais une réalité.* »

Je suis sûr qu'aucun d'entre vous ici ne se souvient de sa naissance, mais vous êtes bien réels. Si vous ne le croyez pas, pincez-vous maintenant afin d'être prêt à vous pincer au cas où vous vous endormiriez pendant que je prêche un long sermon — que j'espère ne pas trop long.

Voilà pour le préambule. Nous allons maintenant parler de la « Priorité n° 3 », et je suppose que le titre est désormais inapproprié pour ce message, mais qu'importe ? « Priorité » signifie simplement « Ce que Dieu dit : voici ce que vous devez faire, point final ; que cela vous plaise ou non ». Nous allons donc baisser la tête pour un moment de prière :

Père céleste, une fois de plus, nous nous tournons vers Toi dans l'atmosphère de cette réunion extraordinaire et magnifique, où les esprits des hommes s'alignent, selon ce qu'a dit le prophète : « *Lorsque ce doux Esprit est présent dans tout le bâtiment, le diable est sous contrôle à cause de Lui, il ne peut aller ni ici ni là, alors des choses vont se produire parmi les gens.* »

Seigneur, je sais que ce sermon sera très éloigné de ce que les gens pourraient considérer comme un service de guérison, mais je sais que Ta Parole dit que lorsque Tu les enseignais, ils étaient guéris, donc l'enseignement peut apporter la guérison. Il y a peut-être des gens qui attendent la guérison ce matin, qu'ils soient guéris ici même. Il y a peut-être des gens qui attendent certaines réponses, qu'une montagne soit déplacée, qu'ils l'obtiennent. Nous n'allons rien mettre en doute, nous allons simplement parler de la Parole de Dieu et la laisser là ; puis, Seigneur, Tu en tireras ce que Tu veux.

Alors maintenant, guide nos lèvres, Seigneur, et nos bouches et nos oreilles, notre compréhension. Nous prendrons soin de Te louer au nom de Jésus. Amen.

10. Maintenant, dans les deux premiers messages que je vous ai présentés, mes pensées sur ce que la première priorité de Dieu est pour nous sont sur ce point : c'est de voir clairement Hébreux 13:8, et Hébreux 13:8 est que « *Jésus-Christ est*

*le même hier, aujourd'hui et éternellement* ». Et voir clairement Hébreux 13:8, c'est voir que l'attitude de Dieu envers Sa Parole ne change jamais. Maintenant, nous avons en quelque sorte l'idée que nous avons un Dieu immuable, et c'est à peu près là que cela s'arrête, quand il s'agit de la personnalité ou de l'essence spirituelle de Dieu Lui-même ; Mais ce n'est pas le cas. Il n'y a rien en Dieu qui change : Ses attitudes, Sa Parole, et ainsi de suite. Ainsi, ce que nous avons commencé à voir dans les deux premiers messages, c'est que la Parole de Dieu ne change pas : Elle est aussi inviolée et ne peut pas être violée, tout comme Lui.

11. Donc, nous allons revenir à Exode 20, et nous prendrons simplement quelques versets supplémentaires, autres que ce que nous avons déjà utilisé :

- (1) Et Dieu prononça toutes ces paroles, en disant :
- (2) Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. (Dieu s'identifie Lui-même. Maintenant, ils savent que Dieu les a fait sortir. Donc, ce dont Il va parler maintenant, c'est de Lui-même. Et Il dit :)
- (3) Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi.

Maintenant, cela ne signifie pas seulement que vous n'allez adorer aucun autre dieu. Cela signifie que vous n'allez écouter personne d'autre. Cela signifie que vous n'allez obéir à personne d'autre. Cela signifie que vous n'êtes sous le contrôle de personne d'autre. Cela signifie que vous êtes bloqué. Maintenant, je dois employer des mots comme ceci, parce que nous avons fait du christianisme une démocratie. Foutaise! Ce n'est pas une démocratie. Il s'agit d'une théocratie totalitaire où Dieu dit : « Levez-vous et taisez-vous ! Et je ferai des choses puissantes, extraordinaires pour vous. Si jamais vous pouvez apprendre à Ma manière, c'est qu'elle est faite. Et Il dit aussi : « Je vais veiller à ce que vous appreniez Ma voie. »

12. Maintenant, nous avons un dictateur plus dur que Staline, parce que le même dictateur sous lequel nous sommes va juger Staline et le jeter dans l'étang de feu.

Vous dites : « Comment le savez-vous ? »

Eh bien, pensez-vous que je me moque de vous ? Qu'est-ce qui vous fait penser qu'il est né de nouveau, pas plus que Pharaon ? C'est un instrument que Dieu a suscité pour ramener les Juifs dans leur patrie, comme Pharaon, réprouvé. Voyez? Nous avons un dictateur coriace : « Je suis le Seigneur. C'est Moi qui vous ai fait sortir de l'œcuménisme, et du Conseil œcuménique des Églises, des dénominations », et Il a dit : « Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, de peur que vous ne participiez à ses plaies. »

Maintenant, remarquez ; Il a dit : « De peur que vous ne participiez à des fléaux... D'accord, si vous restez là-dedans, vous découvrirez que Je suis un Dieu dur.

Comme l'a dit Frère Branham, « *Ce n'est pas un vieux grand-père adorable.* »

13. Maintenant:

- (4) Tu ne te feras point d'image taillée, ni de ressemblance à ce qui est en haut dans les cieux, ou qui est en bas sur la terre, ou qui est dans l'eau sous la terre.

En d'autres termes, Il a dit : « N'essayez même pas de fabriquer quoi que ce soit à Mon sujet. N'essayez pas ; Ne le pensez pas ; n'en ayez pas envie.

Vous dites : « Hé ! On dirait que je suis piégé.

Vous avez raison. Si quelqu'un doit changer, ce ne sera pas Dieu.

- (5) Tu ne te prosterner pas devant eux, et tu ne les serviras pas.

Qu'est-ce que je suis censé faire ?

« Inclinez-vous devant Moi. Articulation, articulation, servez-moi. Je suis jaloux !

Vous dites : « Whooe ! Quel Dieu !

Vous pariez votre vie « quel Dieu ! » Avec qui pensez-vous que vous vous moquez ? Maintenant, vous pardonnez mon langage, mais c'est ainsi qu'il devient clair. Cela ne devient pas clair dans des mots hautains, théologiques, ronflants. N'y pensez plus. Cela le ramène juste ici.

- (5) Je suis jaloux, (Et, laissez-moi vous dire catégoriquement : vous sortez du rang et) je vais infliger l'iniquité des pères aux enfants, (parce que les pères sont sortis du rang ; donc les enfants sortent du rang, et donc, par conséquent, il y a une lignée complète de destruction, de punition et de châtement, parce que vous commencerez à vous éloigner de Moi.)

Ah ha ! Quand ils ont commencé à s'éloigner de Dieu, la Parole révélée, observez ce qui s'est passé jusqu'à ce que finalement tout cela aille à l'étang de feu. Maintenant, je ne parle pas d'une Épouse qui y va, ou de l'Église qui y va ; Je parle de tout ce qui s'est vraiment éloigné de Dieu.

14. Maintenant, remarquez ; Il dit :

- (5) ... Aux enfants de la troisième et de la quatrième génération de ceux qui me haïssent.

Vous dites : « Je ne hais pas Dieu. »

Eh bien, Dieu a dit que vous l'aviez fait. Jésus dit : « Si je n'avais pas fait les œuvres qu'aucun autre homme n'a faites, ils n'auraient pas péché. Mais maintenant, ils nous ont tous les deux vus et haïs, moi et mon père. [Jn 15:24]

William Branham est entré en scène, et, absolument, ils ont vu Dieu, parce qu'ils ont vu les œuvres, et ils haïssent.

« Oh, non, nous ne l'avons pas fait. »

Alors, Dieu est un menteur. Bien. Vous êtes merveilleux ; La vérité est en vous.

Alors, pourquoi êtes-vous malade ? Pourquoi mourez-vous ?

Maintenant, vous savez que je vous aime. Je parle de cette façon pour simplement faire passer quelque chose. Mais, regardez ; Nous devons l'admettre : vous ne pouvez pas bavarder les mots, frère/sœur. Vous devez les prendre tels qu'ils sont. Il a dit : « Détectez-Moi. »

15, Vous vous souvenez que l'autre jour, j'ai parlé de cela dans Matthieu 6 : « Il aimera l'un et haïra l'autre. » Est-ce le même Dieu, alors ? Hébreux 13:8 est-il donc le même ? Pouvez-vous changer Exode 20 à partir de Matthieu 6 ? Non.

« Mais, frère Vayle, je ne déteste pas. »

Tu ne connais pas ton cœur, chérie. N'est-ce pas? Hein? Désolé. Je vais continuer à vous le dire, à moins que vous ne vous fâchiez contre moi. Je n'ai pas écrit le Livre, mais je vais Le prêcher. Et, si je pointe un doigt, j'en ai trois qui pointent vers l'arrière. Et, pendant que je parle ici, j'ai le visage tout rouge à l'intérieur. Je ne rougis pas facilement, étant, vous savez, assez brune. Et je n'ai pas trop honte non plus, je suppose. Mais à l'intérieur, je rougis désespérément.

Je vous l'ai dit quand j'ai commencé cette série : il y a trois sortes de prédicateurs. Il y a le gars qui le vit vraiment ; Il y a le gars qui est un hypocrite ; Et il y a ce gars qui essaie, comme moi, qui patauge, et il se tranche la gorge pire qu'il ne coupe la gorge de l'assemblée quand il prêche, parce que, mon garçon, écoutez : il reçoit un double canon. Tout d'abord, il doit l'obtenir de Dieu, puis vous le transmettre ; puis, il rebondit et le cœur s'en va [Grand soupir]. C'est moi. Alors, ayez pitié de moi.

16. (6) Et j'ai fait miséricorde à des milliers de ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Remarquez qu'Il n'est pas seulement Dieu, mais qu'Il est « Dieu la Parole ». Voyez ? Remarquez ce Message que nous prêchons, quand vous comprenez ce que Frère Branham a enseigné, il s'aligne, s'aligne, s'aligne, s'aligne dans Sa seule perfection. Voyez ?

Ainsi, nous voyons dans ces sept premiers versets un Dieu souverain seulement, avec un décret souverain. Ainsi, nous apprenons qu'il nous est commandé de reconnaître Dieu dans toutes choses qui entrent dans nos vies, que Dieu est en autorité, (Voyez ?) de reconnaître et de considérer toujours Sa Présence permanente, et que rien ne peut arriver en dehors de Sa Volonté.

Maintenant, souvenez-vous, Il a dit : « Je suis le même Dieu qui vous a fait sortir d'Egypte. » Et, frère, ils avaient des problèmes. Voyez ? Et ils avaient erré ; mais Il a dit : « Je suis le même Dieu. »

Maintenant, souvenez-vous, la Bible dit que Moïse a appris Ses voies, mais qu'Israël n'a vu que Ses actes. Il y a une grande différence. Je peux regarder autour de moi et voir tout ce que Dieu fait et ne jamais apprendre une seule chose à Son sujet. Si vous pensez que Moïse n'a pas appris, c'est qu'il a appris, et qu'il a appris une leçon trop tard. Dieu a dit : « Ne frappe pas ce rocher une seconde fois. »

Et il a dit : « Wham ! Bam !

Dieu a dit : « Je vais te frapper : 'Wham ! bam !' à toi.

17. Ne jouez pas avec Dieu. Voyez ? C'est tout notre problème. On ne nous a jamais enseigné les perfections absolues de Dieu avec Sa Parole où personne, personne mais personne, ne peut répondre à Dieu. C'est une dictature.

C'est pourquoi les gens ne peuvent pas comprendre la souveraineté, les élections. Ils doivent faire ce qu'ils veulent. Comme une femme me l'a dit une fois : « Eh bien, Frère Vayle, si je croyais cela, je ne pourrais pas croire Dieu. »

Eh bien, ne vous donnez pas la peine de croire en Dieu. Et, mettons les choses au clair : c'est Laodicée, qui signifie « anarchie », « liberté pour le peuple ». Nous sommes à l'époque la plus grave de toutes. Nous en reparlerons plus tard.

18. Maintenant, comprendre l'autorité suprême du Dieu Tout-Puissant en toute chose nous ramène à Romains 8, et je vais vous le dire : plus vous entrez dans Romains, plus vous serez stupéfaits par les Ecritures fabuleuses qui se trouvent dans ce livre. Écoutez:

(35) Qui nous séparera de l'amour de Christ ?

Maintenant, qu'a-t-Il dit là derrière ? « De ceux qui m'aiment », par opposition à ceux qui me haïssent ; et ceux qui L'aiment reconnaissent l'autorité suprême de Dieu.

19. Maintenant, juste avant que nous obtenions ceci, laissez-moi voir si je peux trouver un passage de l'Écriture, frère/soeur. Vous savez, ma mémoire est si horrible, et j'ai Bob ici, ce bon vieux Bob [Brown]. Si je ne peux pas le trouver, Frère Bob, vous allez le trouver pour moi, espérons-le. Oui, 2 Thessaloniens :

- (13) Mais nous sommes tenus de rendre toujours grâces à Dieu pour vous, frères bien-aimés du Seigneur, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut par la sanctification de l'Esprit pour la croyance en la vérité.

Nous sommes tenus de rendre continuellement grâces à Dieu pour la doctrine de la prédestination. Mais voilà, les gens n'aiment pas cela. Ils ne veulent pas croire que Dieu est au volant, que d'un même morceau d'argile Il fait ceci, et d'un autre, cela. Vous voyez ? Ils ne veulent pas y croire. Ils refusent de voir l'élection comme un acte d'amour. Or, l'Écriture nous enseigne que celui qui aime Dieu reconnaît Son autorité suprême : quoi qu'Il dise fait loi, qu'on puisse le supporter ou non, qu'on aime cela ou pas, on dira quand même : « Dieu est Dieu, Sa Parole demeure éternellement » ; et comme l'a dit Frère Branham : « *Que toute parole d'homme soit reconnue pour mensonge, mais que la Sienne soit vraie.* »

20. C'est là que l'amour commence : à l'endroit où l'on accepte la souveraineté et où l'on peut dire : « C'est Dieu qui tient le volant. » Comme Job : « Même s'Il me tue, je continuerai à Lui faire confiance. » Vous savez, sa femme est venue le voir et lui a dit : « Écoute, Job, pourquoi ne maudis-tu pas Dieu et ne meurs-tu pas ? »

J'ai une nouvelle pour toi : en hébreu, ce mot peut se traduire par « maudire » ou « adorer », selon le contexte et quelques subtilités. Et peut-être qu'elle pensait (comme à l'époque de Jacob, quand il a simplement remonté ses pieds sur le lit, a adoré Dieu et est mort), alors elle aurait dit : « Maintenant écoute, Job ; je veux juste te dire quelque chose : pourquoi ne reconnais-tu pas que tu n'as plus besoin de te battre pour rester en vie ? Remonte simplement tes pieds dans le lit, et meurs. »

Eh bien, il a répondu : « Tu parles comme une femme insensée. Moi, je connais les voies de Dieu. Je ne vais pas mourir. Je crois en Dieu. J'ai offert ces sacrifices, même pour mes propres enfants, au cas où ils auraient fauté quelque part. J'ai une vision de Dieu comme d'un souverain totalitaire. Je ne vais pas mourir. »

21. Écoutez : l'âme doit s'y prendre d'une décision irrévocable, car le commandement est irrévocable : « Je suis Dieu, écoutez-moi. Je ne change pas. Vous feriez encore mieux d'écouter, ou je veillerai à ce que vous écoutiez, parce que je vais faire ce que je veux, quoi qu'il arrive.

Oh, et Il expose tout comme s'Il ne contrôlait rien, mais les choses arrivent à leur terme, frère/sœur. L'âme doit se stabiliser. J'ai parlé de l'âme, parce que Frère Branham a dit *qu'il y a un choix dans l'âme* ; et, laissez-moi vous dire : si cette âme porte le gène de Dieu. Oui. Et si elle devient un peu instable et rebelle, Dieu la ramènera dans Sa voie, car Il a dit : « Je ne perdrai personne. »

Je ne suis pas un batteur pentecôtiste qui monte ici pour vous dire : « Personne

ne peut l'arracher de la main de mon Père.”

Ouais, mais on peut s'arracher soi-même.

Eh bien, qu'est-ce que je suis ? Un babouin ?

Non. Un homme — scellé par la puissance de Dieu par la foi !

Qu'est-ce que tout ce non-sens ? J'aimerais comprendre. Oh Dieu, fais éclater mon esprit et donne-moi le Tien.

Il a dit : “C'est ce que j'essaie de faire, mon fils, continue simplement.”

La priorité de Dieu ne sera pas changée. Que Dieu nous aide à le voir. C'est le fondement de toute notre recherche de Son Royaume, le fondement entier. Vous devez croire en un Dieu Souverain ; Vous devez avoir la foi que cette tasse d'eau fraîche va bien faire les choses.

22. Soyons honnêtes maintenant, hein ? J'aime l'honnêteté, et je vais vous montrer que je ne suis pas hypocrite. Ça vous va ? Levez les mains, et ne m'abandonnez pas comme une bande de pentecôtistes superstitieux qui ne savent rien du tout.

Combien, devant Dieu, n'ont pas — j'ai bien dit “n'ont pas” — donné un verre d'eau fraîche en Son Nom pour recevoir une récompense ? Moi, je ne l'ai pas fait.

Montrez vos mains si vous avez du cran.

Vous n'en avez pas.

Est-ce que vous allez rester assis là à me dire que vos vies sont si bien planifiées que vous donnez des verres d'eau fraîche en Son Nom, en sachant qu'il y a une récompense ? Vous l'avez fait ? Eh bien ?

Allez, on ne joue pas à l'église ici. Je suis là comme une vieille institutrice — je veux qu'on soit libérés.

Si vous vous asseyez là en mentant à Dieu et en me mentant, vous ne serez jamais libres. J'ai aimé ce que Bob a dit la semaine dernière — viens prêcher ton sermon à nouveau, Bob, je te céderai ma place.

Je sais que je suis brutale et dure ici, mais je vais vous dire une chose : j'ai levé la main ; Frère Branham a levé la main.

Est-ce que vous êtes là, à me dire que vous donnez des verres d'eau fraîche en Son Nom ?

Vous avez l'air gêné maintenant. Peut-être que vous allez vous repentir ; peut-être que je vais me repentir.

Je ne l'ai pas fait.

Vous dites : “Frère Vayle, ce n'est pas important.”

Allons dans la Bible. Frère Branham a dit : “Les petites choses.” »

23. Ô puissant général... Si Élie avait dit : “Renversons la montagne, brisons le fleuve, nettoions les écuries d'Augias, comme un atlas,” alors là, vous auriez été le premier sur place. Mais offrir un simple verre d'eau...

Je veux vous poser une question : combien d'entre vous sont déjà délibérément montés en ville pour dire quelque chose de gentil et faire une bonne action, simplement parce que c'est ce qu'il faut faire ?  
Moi, je peux dire que je l'ai fait.

Maintenant, je vois quelques mains se lever. C'est bien. Et les autres ?  
Pourquoi ne le faites-vous pas ?  
Eh bien, vous dites : “Frère Vayle, je suis comme toi. Je l'ai fait une fois... il y a vingt ans.”

Et maintenant, vous voyez que ça me bouleverse profondément.  
Je ne l'ai pas fait hier. Je ne l'ai presque pas fait depuis un an.

24. Laissez-moi vous dire une chose : je ne suis pas vraiment fan d'Ann Landers, ni d'Abigail, ni d'aucune autre, mais je lis leurs trucs. C'est intéressant, parfois même pas mal. Une dame a écrit et elle disait : « Ann, il faut absolument que je te raconte ce qui m'est arrivé. Je suis allée au restaurant la semaine dernière, et une serveuse est venue me servir (cette femme est veuve et commence à prendre de l'âge), et la serveuse lui a dit : “Oh madame, vous êtes ravissante.” Elle a dit : “Ann, ça a illuminé ma journée. Et j'ai retenu une leçon : désormais, chaque jour je chercherai quelqu'un à qui dire quelque chose de gentil.” »

25. Et vous, quand avez-vous fait la journée de quelqu'un pour la dernière fois ? Jésus ne cesse de nous répéter qu'on est bien : « Vous êtes à Mon Image, vous êtes Mes enfants, Je vous aime ; vous êtes beaux ; vous êtes magnifiques », et nous, nous répondons presque distraitement : « Eh bien, évidemment. » Hé ! hé ! hé !

« Si vous avez fait preuve de gentillesse,  
Transmettez-le.  
Il n'était pas destiné à vous seul,  
Transmettez-le.  
Laissez-le voyager à travers les années,  
Qu'il essuie les larmes d'un autre ;  
Jusqu'à ce qu'enfin au ciel l'acte apparaisse.  
Passez-le !

Hein ? Quand vous vous réveillez le matin, décidez de faire quelque chose de bien : donner un verre d'eau fraîche, effectuer une visite à l'hôpital, écrire une petite lettre.

26. Je vais vous dire quelque chose : il y a une certaine femme qui a, dans mes livres, à peu près aussi peu de caractéristiques rédemptrices que n'importe quelle femme pourrait avoir, mais c'est une grande gueule, et elle dirige son mari. Je dirai juste une chose : honte à elle. (Je ne vais pas vous dire qui elle est.) Je vais vous dire quelque chose : elle tient un registre des anniversaires de tout le monde, pour autant que je sache, et des anniversaires, et elle est là pour les rendre heureux avec les cartes et les souvenirs. Il se peut que sa grande gueule passe inaperçue devant Dieu, parce qu'elle fait quelque chose qui va l'équilibrer.

Eh bien, je sais que vous ne croyez pas cela, d'une certaine manière, mais Frère Branham a dit : « *Heureux les miséricordieux, car ils recevront miséricorde.* » Voyez ? Oui Monsieur.

27. Nous devons comprendre ces choses, et je sais que nous le pouvons. Maintenant, non seulement nous devons faire attention à ne pas désobéir aux lois de Dieu, auxquelles nous aimerions peut-être désobéir parfois, mais nous devons faire attention à connaître le Chemin et la Volonté de Dieu, de telle sorte que nous nous sentirions littéralement comme des criminels en ne le faisant pas.

Maintenant, ce matin, je vous ai fait sentir un peu comme des criminels, parce que vous n'avez pas donné de verres d'eau fraîche. Et j'espère qu'il restera avec moi plus que vous ; parce que, regardez : je vais me tenir sur mes deux pieds en jugement ; et, si je vous prêche ici, et que vous me battez pour le faire, je vais avoir l'air affreusement malade, au moins pour un moment. Voyez ?

28. Or, Paul a dit ici : [Romains 8:35]

(35) Qu'est-ce qui peut nous séparer de l'amour de Christ ? (Ceux qui comprennent le concept totalitaire.) La persécution doit-elle ? (Dieu nous en préserve, Dieu a dit que je l'aurais.) détresse? (Certes, il y aura de la détresse. Et alors? Je ne suis pas détruit.) persécution? (Certainement.) famine? (Certainement.)

Cela peut arriver. Peu m'importe combien vous citez David disant : « J'ai été jeune ; maintenant j'ai vieilli ; et je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa postérité mendier son pain. » [Ps 37 :25] Je veux vous le dire catégoriquement : il y avait une famine et les gens devaient envoyer quelque chose là-bas pour aider ces gens-là, sinon ils seraient morts. Et je ne serais pas surpris qu'il y ait des saints de Dieu qui sont morts. Selon Hébreux 11, ils ont dit : « Eh bien, mourons. »

(35) ... Péril ou épée ?

(36) Comme il est écrit, (Voyez le concept totalitaire ?) À cause de toi, nous sommes tués tout le jour ; Nous sommes comptés comme des brebis pour l'abattoir. (Dieu l'a dit, donc si je dois être massacré, gloire à Dieu.)

29. Vous dites : « Frère Vayle, c'est le genre de religion que je n'aime pas, parce qu'elle m'éloigne de ma pensée ; Cela m'enlève tout de ma propre force intérieure et tout.

C'est tout à fait exact ! Désolé. Vous savez quoi ? On s'est tellement éloignés du véritable sens de la sanctification et du dévouement. Nous, dans le mouvement pentecôtiste, ne connaissons qu'une seule chose dans les Écritures : « Puissance, puissance, puissance, puissance, puissance ! Je vais faire un malheur, alléluia ! Faire tomber les murs ; dominer les montagnes. Alléluia! Je suis une vedette! »

Vous n'êtes rien du tout ! Et je suis moi-même coupable, car j'ai grandi dans le pentecôtisme. C'est vrai. Paul l'apôtre — grand, puissant homme de Dieu, à qui la Colonne de Feu est apparue pour lui donner la Parole, pleinement confirmée — dit : « Il est écrit que je ne suis rien d'autre qu'une brebis destinée à mourir. »

« Eh bien, mais Dieu ne salit pas Son prophète de l'autre côté de la route. »

Il ne le fait pas ? Il les donne en pâture aux lions où leur carcasse devient du fumier, de petits tas de fumier.

« Ooh », dites-vous, « ce genre de Dieu ? »

Écoutez, c'est le genre de Dieu que nous avons. Comme l'a dit Frère Branham : « *Ce n'est pas un vieux Bouddha bedonnant avec les mains posées sur son ventre, comme certains ont essayé de le représenter.* »

Ils ne comprennent pas que Dieu, en exprimant et en révélant Ses caractéristiques, il fallait que cela soit ainsi. Laissez Dieu être Dieu !

30. Mais au fond, la question est : qu'allez-vous faire de tout ça ? Avez-vous déjà pris le temps de réfléchir à ces moments où vous avez fait quelque chose, dit ce qu'il ne fallait pas, et qu'on vous a pris la main dans le sac ? Vous savez, quand quelqu'un passe et fait [inspire profondément] : « Ah là là, vous êtes coincé. »

Et je l'ai dit : « *Je suis coincé.* »

J'y pense souvent : « *Je l'ai fait. Je suis coincé.* »

C'est comme ça qu'on se retrouve avec Dieu. Et Dieu dit : « *Je veux que tu comprennes...* »

Maintenant, écoutez : Dieu n'est pas un Dieu méchant. Je n'ai pas cette idée. J'essaie de faire passer cette idée avec force (Regardez !) que Dieu est Dieu ; Laissez-Le tranquille. Il sait ce qu'Il fait. Il sait ce qu'Il dit. Il connaît du début à la fin. Cela se détournera de ce qui est venu de Dieu, qui va retourner à Dieu, et cette Parole qui est venue de Dieu, et ce que je dis, va retourner à Dieu dans un peuple qui constitue le Corps véritablement racheté de Christ dans une Nouvelle Jérusalem. Vous ne pouvez pas perdre pour gagner, mais vous devez être l'une de ces personnes drôles qui reconnaissent ce qu'est le véritable amour : « J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Ésaü. » Voyez ?

31. Maintenant :

(37) Dans toutes ces choses, nous sommes plus que des vainqueurs...

Remarquez : la souveraineté accepte le principe de Lui avec nous, guidant et gouvernant toutes choses. Même si nous sommes torturés à mort, nous pouvons l'accepter. Regardez Polycarpe ; Ils l'ont finalement attrapé. Ce n'est pas mal de s'enfuir, s'ils essaient de vous trancher la gorge. Ne soyez pas un héros, s'il vous plaît. Vous savez, la persécution arrive, et vous dites : « Me voici, me voici ; Venez me chercher !

Voyons ! Se cacher ? Ils te persécuteront de ville en ville. Et Polycarpe se cachait — jusqu'au jour où ils l'ont retrouvé. Il a dit : « *Si je continue à me cacher, quelqu'un va finir par être blessé.* »

Alors ce vénérable saint de Dieu a dit : « *Me voici ; il est temps d'y aller.* » Ils allaient l'attacher au bûcher. Il leur a dit : « *Pas besoin de m'attacher. Je vais juste rester là.* »

Et ils ont allumé le bois... Les flammes l'ont entouré sans le toucher. « *Eh bien,* » ont-ils dit, « *c'est un phénomène, mais nous sommes au-dessus des phénomènes. Attrapez-le avec la lance.* »

Vous pensiez : « *Ah ! Dieu a fait quelque chose de bon cette fois. Le vieux Polycarpe va s'en tirer, il ne va pas brûler.* »

Et en effet, il n'a pas eu à brûler — alors ils lui ont planté une lance. Et selon les récits, il est sorti tellement de sang et d'eau que cela a éteint les flammes. Mais il est mort quand-même.

32. « Plus que des vainqueurs. » Ne voyez-vous pas que vous êtes « plus que des vainqueurs » ? Aucun guerrier de ce monde ne pourrait difficilement résister à cela. Je ne dis pas : « Pour un homme bon, certains n'oseraient pas mourir, et d'autres ne seraient pas courageux et tout le reste », mais ces hommes n'ont rien

d'autre que la joie de l'orgueil. Nous avons la joie de notre Seigneur et un Royaume. Voyez ? « Je suis persuadé ! » C'est ce que j'essaie de prêcher ici. Je pense que je ne me reposerai plus jamais ; c'est ce que je ferais mieux.

Quand je prêchais la « foi » et que je priais pour les malades, après avoir prêché, j'attendais des résultats. Souvent, une personne venait s'asseoir sous mes mains, et je lui disais : « Écoute, ma chérie, tu ne crois même pas. Fais comme si tu étais à des millions de kilomètres d'ici. Je n'ai pas le temps de m'amuser avec toi. J'assume toute la responsabilité. »

Une fois, une femme était sous mes mains, tremblant comme une feuille, dans tous les sens, et je lui ai dit : « Oh, ma chérie, écoute, tu n'as pas la foi. Oublie ça. Laisse-moi m'en occuper. Fais comme si tu étais loin, quelque part sur la route. Laisse-moi tranquille. » En quelques minutes, elle était guérie.

33. Je dis la même chose ici. Je ferais peut-être mieux de reprendre la route jour et nuit et de commencer à prêcher. J'en suis persuadé ! C'est à ce moment-là que l'œil se concentre sur la lumière et que le corps se remplit. Vous voyez ? [Romains 8]

(38) Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir...

« Je n'ai pas de temps pour les choses ici. Je n'ai pas le temps pour le temps. Je n'ai pas de temps pour la matérialité.

Maintenant, quelles sont ces trois choses ? Le temps et... Oh, Seigneur, j'ai oublié. « Je n'ai pas le temps pour tout ça. Oubliez ça », dit-il, « parce que j'ai une persuasion. Ils ne feront que venir ici et m'embêter de toute façon. Qui a besoin d'être embêté ? »

34. Vous savez, le vieux Evan Roberts avait trouvé une bonne solution. Un jour, il était assis dans un train au Pays de Galles avec un ami, et un homme est entré et a reconnu Evan Roberts. Il s'est alors retourné vers lui et l'a insulté, maudit et injurié, et cela a continué pendant des kilomètres. Roberts est resté assis là. Après être descendu du train, un homme a dit : « Frère Roberts, je ne sais pas comment vous avez supporté ça. »

Il a répondu : « Supporter quoi ? »

Il a dit : « La façon dont cet homme vous a parlé et vous a insulté. »

« Oh », a-t-il dit, « après les cinq premiers mots, je l'ai simplement ignoré et je me suis tourné vers le Seigneur, et je n'ai plus rien entendu. »

C'est vrai ! Oui, monsieur. Voilà la Parole de Dieu.

35. Il a dit : [Romains 8]

- (39) La hauteur, et la profondeur, et n'importe quelle création, (non, monsieur) il n'y a rien qui puisse me séparer de cet amour...

J'ai été prédestiné à Sa Gloire, et peu m'importe ce que cela vous coûte. « Laisse-moi être comme du fumier sur le sol. Que les lions m'attrapent, dit-il, je m'en fous.

Maintenant, nous arrivons à quelque chose, et c'est là tout l'enjeu des priorités. Maintenant, je devrais commencer à les prêcher, sinon nous n'allons jamais finir.

36. Maintenant, écoutez : on ne nous donne pas le privilège douteux d'accepter ou de rejeter cela, mais on nous commande de l'accepter.

« Oh, Frère Vayle, je peux faire ce que je veux. »

Vous dites : « Frère Branham a dit *Il y a une décision à prendre par l'âme.* »

C'est tout à fait exact. Mais, qui a votre âme ? Si la Parole répond à l'esprit, et que l'esprit renvoie à la Parole, frère/sœur, j'aimerais dire : « Qu'y a-t-il dans ton âme ce matin ? »

J'ai un peu souffert, mais pas beaucoup. Je sais ce que c'est que de s'engager dans cette voie et de dire : « Eh bien, mon Dieu, je n'ai certainement pas envie de le faire ; mais, si c'est ce que Tu veux, c'est ce que ce sera.

Ce n'était pas si mal. En fait, je ne me souviens même plus du tout comment c'était. Dieu merci pour ma mauvaise mémoire, mais je ne peux pas remercier Dieu pour ma mauvaise mémoire quand elle me fait oublier ça. La mémoire, mes frères et sœurs, est une chose formidable, formidable ; elle est liée à l'esprit. Frère Branham a dit : « *L'esprit est inextricablement lié à elle.* » Vous voyez ?

Maintenant, j'ai dit, et je le répète : on ne nous donne pas le privilège, le privilège douteux, d'accepter ou de rejeter cela ; On nous dit que c'est fini.

37. Matthieu 6:22-24. Je ne peux pas lire cela dans Matthieu 5 ou dans les deux Éphésiens. Je peux vous le dire.

- (22) L'oeil est la lampe du corps. Si ton oeil est en bon état, tout ton corps sera éclairé. (C'est pourquoi Dieu a envoyé un prophète avec un œil d'aigle, et vous l'écoutez, point final. Vous voyez ?)

- (23) mais si ton oeil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!

En d'autres termes, si vous avez reçu une mauvaise formation, si on vous a inculqué de fausses idées, méfiez-vous. Peu importe votre intelligence. Peu m'importe combien vous réfléchissez, et vous pouvez être tellement charismatique que vous allez gagner des millions de dollars. Vous pouvez être comme certaines femmes et certains hommes que je connais, qui ne sont jamais malades ; et, oh, ils ne pourraient tout simplement pas être malades. Élisée est mort de la maladie dont il souffrait. Frère Branham n'a pas été guéri. Il a même été tué sur la route. Vous voyez ? Les gens ont des concepts erronés.

(24) Aucun homme ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

Maintenant, comment peut-on s'attacher à quelqu'un ? On s'attache à quelqu'un en fonction de la façon dont il agit envers nous, selon un plan prémédité. Et si nous ne comprenons pas le plan prémédité de Dieu, nous finissons par Le haïr parce que nous ne pouvons pas accepter ce qu'Il veut faire pour nous afin que nous aimions ces chrétiens, selon Hébreux 12.

Il a dit « détester » et « aimer ». Je vous ai ramenés à l'Exode et je vous l'ai montré. Je vous ramène ici et je vous le montre, et cela fonctionne exactement de la même manière. Vous voyez ? Vous ne pouvez pas servir deux maîtres. C'est impossible.

38. Maintenant, dans Hébreux 4:12-13, je n'ai pas besoin de le lire. La Bible vous dit que « la Parole de Dieu est plus vive et plus tranchante qu'une épée à double tranchant ». Elle discerne, elle divise, elle coupe en deux, « et rien n'est caché aux yeux de Celui à qui nous avons affaire », c'est-à-dire Dieu. Vous voyez ? Dieu sait tout de nous, et Il sait si nous sommes hypocrites ou sincères. Il sait si nous nous soumettons à Lui ou non. Et souvenez-vous : quand il s'agit d'un roi, comme l'a dit Frère Branham, « *Quand la trompette a sonné, voici Joseph* ». Peu importe ce que vous faisiez. Vous étiez peut-être en train de verser le café : vous vous arrêtez immédiatement, même si vous laissez tomber la cafetière. Vous étiez peut-être sur le point de recevoir l'argent et de conclure l'affaire ; et une seule interruption, et vous auriez perdu un million de dollars en Égypte.

« Je suis désolé que vous ayez perdu un million de dollars. Tombez à genoux. Voici Joseph ! »

Hein ? Je n'ai pas écrit le Livre. Je ne fais que le prêcher.

39. Le livre des Romains. Je dois continuer à vous le rappeler, car cette épée à double tranchant ressemble à une épée à six tranchants. Je suis en train d'être mis en pièces ici. Romains 14:7-9 :

- (7) En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même.
- (8) Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.
- (9) Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants.

Il reconnaît, en raison de sa mort et de sa résurrection, avoir racheté le saint et le pécheur... Et il n'y a rien que vous puissiez faire à ce sujet, parce que, que vous viviez ou que vous mouriez, Dieu a Sa main sur vous. Et Il a dit : « Tu m'écoutes. »

40. Écoutez, vous ne pensez pas que c'est juste ? Comment se fait-il que des hommes aient été frappés de mort pour avoir ri du prophète ? Comment se fait-il que lorsque Frère Branham a utilisé cette petite postiche, et que Billy Paul (qui faisait des siennes) a dit : « Je vais me procurer une perruque des Beatles, mettre une vieille serpillière ici et commencer à danser partout. »

Frère Branham s'est soudainement retourné, est allé dans sa chambre, puis est revenu et a dit : « Billy, je devais partir. Dieu aurait pu te frapper. »

Comment se fait-il que sœur Branham... Je ne sais pas si vous la connaissiez comme moi. Mais c'est une femme adorable. Un seul petit mot : « Eh bien, Bill, pourquoi ne t'occupes-tu pas des enfants ? » Tumeur !

Il n'est qu'un prophète en qui réside la Parole. Il n'était pas Dieu, qui était la Parole. Vous voyez ?

41. Nous sommes censés porter le joug, quand nous sommes jeunes, pour apprendre. Combien d'entre nous, en tant que chrétiens, avons vraiment appris ? C'est pourquoi nous regardons en arrière dans le passé et voyons où étaient les grands saints. Mais je crois qu'avant que cela ne soit terminé, nous verrons de plus grands saints. Oui Monsieur. Écoutez.

Vous dites : « Pourquoi, frère Vayle ? Parce que vous prêchez cela ? »

En partie. Vous pensez que je prêcherais cela si je n'avais pas la foi que cette Parole prendra racine quelque part ? Vous pensez que je... Comme je l'ai dit l'autre jour : Quand j'étais enfant au Canada, nous plantions du maïs, quand ils avaient ce type de maïs long qui prenait peut-être 120 jours ou quelque chose comme ça pour mûrir, et nous n'avions généralement que 90 jours, ou quelque chose comme ça. Et je bêchais, bêchais et bêchais, et voilà que j'avais mon maïs. J'avais mon maïs ? Foutaises ! J'avais un tas de trucs verts.

Alors, vous savez ce qu'on faisait ? À la fin, quand il n'y avait pas de maïs, nous avions un de ces... Vous vous souvenez de ces hachoirs à main, ceux qui

servent à hacher la nourriture pour les vaches ? Nous prenions le maïs tendre, nous le hachions, hachions, hachions, et je n'avais pas de maïs.

Eh bien, je ne prêche pas ce genre de semence. J'ai ici la Parole germée du Dieu Tout-Puissant, et j'ai là-bas la bonne terre de Dieu. Et il y aura des gens qui quitteront cette réunion avec une détermination et une pensée dans leur cœur et leur esprit : « Dieu est souverain, et je vais commencer à le considérer. Je vais commencer à admettre cette chose, et je vais admettre que c'est Son amour, et alléluia, Il va me faire traverser cela. Je suis déjà presque sorti de là. Qu'il s'agisse de hauteur ou de profondeur, rien ne peut l'arrêter ! Allez, je peux y faire face. »

Vous pouvez le faire. Ce n'est pas aussi difficile que vous le pensez. Il suffit de prendre cette décision. Oui, monsieur, c'est vrai.

42. Romains 8:28.

(28) Et nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Lorsque vous êtes élu, il n'y a rien qui puisse jouer contre vous, sauf pour vous. Et que fait-il ? C'est faire travailler un poids de gloire excessif.

Vous dites : « Frère Vayle, ça va me mettre de l'argent dans ma poche. »

Eh bien, c'est possible ; Mais ce n'est pas tout.

« Cela va me rendre heureuse dans ma famille. »

Eh bien, c'est possible ; Mais ce n'est pas tout. Il s'agit d'élaborer la gloire, qu'Il partagera avec vous. Oh, vous parlez d'enfants qui jouent à l'anneau rose, et qui sont si heureux, quand nous Le voyons, et nous commençons à danser autour de Lui et à chanter et crier et danser sur, oh, alléluia ! Alors, il viendra un jour où chaque larme sera essuyée, et il n'y aura plus de souvenir de la chose, et vous serez de retour là où vous étiez. Oh, frère/sœur, et cela continue encore et encore et encore et encore et encore. Voyez ? « Pas digne d'être comparé... Je n'y pense même pas », a déclaré Paul. C'est loin de la Pentecôte, telle que nous la connaissons.

43. Éphésiens 1. Pas le deuxième livre des Éphésiens ; maintenant j'ai effacé cela. Ce premier chapitre du seul livre d'Éphésiens est parallèle à Josué. Troisième verset :

(3) Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes (celui-ci est l'un d'entre eux.)

(4) Selon...

Écoutez bien : vous n'obtiendrez pas de bénédiction ce matin avec la façon dont je prêche, et je prêche comme le prophète l'a enseigné. Je suis désolé. Je peux vous apporter une bande audio ; je sais ce que je dis. Oh, quand les gens ne croyaient pas à la prédestination par la prescience et l'élection, il a dit : « J'ai quitté cet endroit en tant qu'église, et je suis revenu dans une secte ! » Je ne l'ai pas dit. C'est le prophète qui l'a dit. Vous vous en prenez à lui. Je m'en prends à lui aussi, parce que je l'aime. Oh, je ne serais pas une secte pour rien. Je ne serais pas une secte ou un occultiste. Je suis chrétien.

Vous êtes bénis dans cette réunion ce matin et dans des rassemblements comme celui-ci, comme l'a dit frère Branham.

Vous êtes bénis dans cette réunion ce matin et dans des réunions comme celle-ci, comme l'a dit Frère Branham.

(4) Selon qu'il vous a élus avant la fondation du monde...

Si vous n'avez pas été élu avant la fondation du monde pour comprendre cette élection, cette prescience de Dieu, cette prédestination, vous serez assis ici ce matin, et votre tête est toute dans le brouillard. Je suis désolé pour toi, chérie. Je ne peux pas t'aider. Je ne peux pas m'en empêcher. Je l'étais, ou je ne l'étais pas. Oh, le grand sourire à l'intérieur et à l'extérieur ; J'adore.

44. (4) ... Que nous soyons saints et irréprochables devant lui (point final !) dans l'amour !

(5) Nous ayant prédestinés à placer des enfants (Remettre là où nous étions perdus en Adam) par Jésus-Christ auprès de lui-même.

Dieu jaloux. Pas le méthodiste, le baptiste, le presbytérien, votre croyance, votre dogme, votre idée, mon idée, mais Celui qui est la Parole. Je comprends Hébreux 13:8, pas seulement pour dire : « Eh bien, alléluia, Il ne change jamais. Nous allons avoir un grand service de guérison dans notre église. »

Oh, ce n'est qu'une infime partie. Il ne change pas. Il y a un Dieu Souverain, Souverain dans ma vie ; et je suis Son enfant, et ce qu'Il dit est loi.

« Oui, Père ; oui, Père ; oui, Père. »

Allez à l'église catholique.

« Oui, Père ; oui, Père ; oui, Père. »

Venez ici.

« Non, mon père ; non, mon père ; non, mon père. »

Quelqu'un est fou. Quelqu'un a un mauvais esprit.

45. (4) ... l'amour

(5) Nous ayant prédestinés au placement des enfants par Jésus-Christ lui-même selon le bon plaisir de sa volonté. (Hein ?)

« Tu ne m'as jamais appelé ; c'est moi qui t'ai appelé. Tu ne m'as pas cherché ; c'est moi qui t'ai cherché : « Heureux l'homme que tu fais approcher de ton trône ». Si le Père ne me les donne pas, ils ne peuvent venir. Et lui, dit-il, il me le donne, ils viendront, et je n'en perdrai pas un seul.

Vous dites : « Attendez un instant, frère Vayle. D'après ce que vous prêchez, d'après ce que vous dites, Dieu permettra que certaines choses arrivent, Il pourrait en perdre certains. »

C'est là que vous vous trompez complètement. Il n'en perdra pas un seul.

Vous dites : « Et si je deviens désobéissant ? »

Il ne vous perdra toujours pas. Souvenez-vous de cette petite fille dont frère Branham a parlé. Elle était tombée enceinte ; elle était mariée, bien sûr, et le bébé est mort en elle ; ils l'ont emmenée à l'hôpital, et le médecin a dit : « C'est fini. Si nous l'opérons, elle mourra ; si nous ne l'opérons pas, elle mourra. »

Et Frère Branham est entré, a imposé les mains sur elle, et alléluia, elle n'était pas morte. Boum ! Magnifique !

Quelques jours plus tard, elle s'assoit dans son lit et dit : « Maman, je rentre à la maison. »

Elle répond : « Je sais, ma fille. N'est-ce pas merveilleux ? Dieu t'a guérie. Tu peux rentrer à la maison maintenant avec ton mari, tes enfants et tout le reste. »

Et elle dit : « Tu ne comprends pas. Je rentre à la maison auprès de Jésus. »

« Oh, dit-elle, arrête ça. Écoute, tu es juste nerveuse. Je peux comprendre ça, avec ce que tu as vécu. »

Elle dit : « Maman, tu ne comprends pas. Je rentre à la maison. »

Et elle était morte, tout simplement.

Eh bien, frère Branham arrive : « Que se passe-t-il ici ? »

Il était à juste titre indigné contre Dieu. Et le prophète dit : « Que se passe-t-il ici, Seigneur ? »

Et le Seigneur savait mieux que quiconque ; alors, Il pensa : « Eh bien, si ce garçon est mon prophète (et il l'est), il va devoir apprendre une leçon, à savoir « ne me réponds pas ».

Alors, Dieu s'est tu et a laissé Frère Branham poursuivre son chemin. Il n'a plus entendu parler de Dieu pendant un certain temps. Puis, un jour, alors qu'il marchait sur la route, Dieu lui a dit : « Il est temps que je lui montre maintenant. » Et Il lui a donné une vision, et il a vu cette fille dans un bateau tomber du bateau, couler pour la troisième fois, et ils l'ont remontée. Et Dieu lui a sauvé la vie. Et Dieu a dit : « Elle vivait dans la saleté. Je ne pouvais pas la prendre dans cet état. Je lui ai sauvé la vie. Elle ne voulait toujours pas vivre correctement ; alors maintenant, je l'ai nettoyée et je l'ai ramenée à la maison. »

46. Vous dites : « Frère Vayle, je ne peux tout simplement pas croire qu'elle sera l'Épouse. »

Qui vous a dit de croire quoi que ce soit de ce que vous pensez ?

Les gens demandent à frère Branham : « Cette personne sera-t-elle sauvée ? »

Il répond : « *Je ne sais pas. Cela dépend de Dieu ; c'est par élection.* »

« Est-ce qu'un petit bébé y arrivera ? »

« *Je ne sais pas. C'est dans l'élection.* »

« Eh bien, qu'en est-il de ceci ? »

C'est dans l'élection, mais les gens n'y croient toujours pas. Frère Branham, frère Vayle, frère Guenther...

Oh, taisez-vous ! Élu selon la prescience de Dieu — Son bon plaisir.

47. Pas étonnant que Paul ait dit que c'est une raison de se réjouir et de rendre grâce à Dieu, car c'est la prédestination. Oh, ils chantent, crient et dansent, et ils n'attendent pas d'y arriver. Faisons une marche alléluia maintenant ! Je vous mets au défi.

Vous dites : « Frère Vayle, vous n'êtes pas émotif. »

Je suis émotif. La seule raison pour laquelle je ne saute pas par-dessus la chaire, c'est parce que je ne peux pas sauter par-dessus la chaire. Je tomberais à plat ventre, et je ne suis pas stupide. Ne vous moquez pas de moi, frère/sœur.

Quand j'ai prêché sur l'élection et la prédestination au Venezuela, je ne savais pas que Dieu pouvait m'oindre pour prêcher ce sermon de telle manière que, si Dieu n'avait pas élu, Il serait un imbécile, parce que je l'aurais fait. Caldonia était tellement excité qu'il voulait jeter le micro et se mettre à courir et à crier, mais il savait qu'il devait rester avec moi. Il a donc perdu la bénédiction.

Voulez-vous vous mettre à courir et à crier ? Allez-y, je crierai avec vous. Oui, monsieur. Je ne vous mens pas. C'est la Parole de Dieu, pas quelque chose que quelqu'un a inventé.

48. Bon, très bien. Nous allons maintenant poursuivre et détailler ce dont nous parlons, en nous concentrant sur ces priorités, ou les voies de Dieu dans la vie, ce qu'Il attend de nous ; non pas ce que nous attendons ou voulons faire, mais ce qu'Il attend et veut que nous fassions, alors que nous parcourons ce chemin de pèlerinage. Et dans ces études supplémentaires, il s'agira de déterminer qui et quoi ont la priorité sur nous dans notre vie quotidienne : que dit Dieu au sujet de notre façon d'aborder la vie ?

Maintenant, cela va entrer en conflit avec l'homme naturel. C'est inévitable. C'est contraire à notre nature, à nos voies et à celles du monde, c'est certain, car il est dit ici, dans Matthieu 6. Vous voyez, on dirait que je change de sujet, mais j'ai pris beaucoup de temps pour présenter le contexte, et je vais parler de vous et moi dépassant le verre d'eau, mais en comprenant que, si Dieu a dit quelque chose, nous sommes obligés, non pas de simplement le renifler et de passer notre chemin... Et nous allons aborder quelques petits détails intéressants dans quelques minutes, et cela va être vraiment difficile pour le vieux Lee Vayle. Son cœur n'est plus aussi solide qu'avant, alors priez pour qu'il ne tombe pas raide mort pendant qu'il prêche. Très bien.

49. Matthieu 6:32-34 :

(32) Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

(33) Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Or, il est écrit ici même que Dieu exige que Sa Parole prime sur notre propre existence, afin que nous n'ayons pas notre propre existence, mais une existence qui est littéralement la Sienne ; car si je vous prends par le nez ou par la nuque et que je vous dis : « Faites-le, sinon... ! »

Vous répondez : « Oui, monsieur ; oui, monsieur ; oui, monsieur. »

« Alors, vous ne faites pas ce que vous voulez ; vous faites ce que je veux. »

C'est ce que Dieu veut. Et c'est la Parole de Dieu qui transformera un homme. C'est pourquoi frère Branham a dit : « *Si vous recevez la Parole de Dieu dans votre chair, votre chair devient la Parole de Dieu.* »

Comprenez-vous maintenant pourquoi il a dit cela ? C'est aussi simple que A-B-C. Oh, mon Dieu, puissions-nous le comprendre ainsi.

50. (34) Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; (Pensez au présent, pensez à l'avenir), car le lendemain aura soin de lui-même.

Vous avez un travail à plein temps, à chaque instant, face à la vie avec la Parole de Dieu, attachez-les comme des phylactères devant vos yeux, attachez-les à vos poignets, mettez-les autour de vos chevilles, mettez-les sur votre bouche, voyez à travers la Parole de Dieu, dites la Parole de Dieu, travaillez la Parole de Dieu, marchez dans la Parole de Dieu, jusqu'à ce que tout soit Parole de Dieu.

Maintenant, souvenez-vous, frère/sœur : Nous sommes animés par la Parole de Dieu, nous sommes jugés par la Parole de Dieu ; donc, si l'animation a lieu, il ne peut y avoir de jugement ; il n'y a que des récompenses, des récompenses, des récompenses.

Maintenant, souvenez-vous : cela nous remplira de vie.

Nous allons donc examiner une ou plusieurs priorités, et nous essaierons d'aller aussi vite que possible.

51. Maintenant, écoutez : dans quelle mesure dois-je obéir aux lois municipales, étatiques et fédérales, ou aux lois nationales, et de quel recours puis-je me servir pour appliquer moi-même ces lois ?

Vous me direz : « Frère Vayle, vous vous éloignez du sujet. »

Je ne m'éloigne pas du sujet, car Dieu a établi des règles. Et Il me dit qu'il y a des priorités concernant les gouvernements civils, fédéraux, nationaux, provinciaux, ou tout autre type de gouvernement dans ce monde. Maintenant, que dois-je faire concernant les lois du Canada ou des États-Unis ? Il n'y a qu'une seule Bible pour un Yankee et pour un Canadien. Je suis les deux. Je suis les deux. Je suis né Canadien et je suis Yankee. Je n'ai donc aucun problème à prêcher la Bible. Mais cela ne va pas m'affecter deux fois non plus. Il n'y a qu'une seule Bible. C'est pourquoi je ne supporte pas quand quelqu'un dit : « Eh bien, frère Vayle, vous ne connaissez pas les Noirs, vous ne connaissez pas les Indiens, vous ne connaissez pas les Chinois. »

Eh bien, tant mieux. Si c'est la Bible des Blancs, oubliez-la. Les autres, fichez le camp. Quelqu'un est fou, mais ce n'est pas moi. Vous voulez me faire croire que la couleur de peau a quelque chose à voir avec ça ? Foutaises ! La nationalité ? Foutaises ! Bon sang ! Comment les gens peuvent-ils être aussi confus ? Alors, Canadien, Yankee... Qui s'en soucie ?

Écoutez : dans quelle mesure dois-je obéir aux lois municipales, provinciales et nationales ? De quel recours dispose-je moi-même face à ces lois ? Je suis chrétien. En d'autres termes, je suis chrétien ici ; ma citoyenneté est au ciel. Mais, Dieu soit loué, je suis citoyen du Canada, et il y a des lois ici, et il y a des lois là-bas. Que dois-je faire au sujet des lois du pays ?

Eh bien, comme le dit frère Branham : « Si la Bible pose une question, la Bible y répond. »

52. Nous allons maintenant aborder la question de l'obéissance : Matthieu 22:21. Frère Branham a dit : « *Rendez donc à César...* », citant Jésus, « *ce qui est à César* ». Dans ce cas, il s'agissait spécifiquement de la limitation de vitesse. Frère Branham a dit : « *Lorsque vous enfreignez cette loi, le Saint-Esprit quitte la voiture.* » Il ne vous quitte pas, en tant qu'individu (vous seriez perdu), mais Il peut quitter la voiture.

Maintenant, pouvons-nous dépasser la limite de vitesse ? La réponse est « Non ! »

Vous dites : « Frère Vayle, et vous ? »

Taisez-vous à mon sujet ! Je ne parle pas de moi. Je parle de vous, parce que je viens de le casser en montant ici, en roulant à 110 km/h dans une zone limitée à 100 km/h — à peine 110. Bon, parfois plus. Allez-vous me dénoncer ? Cela ne servira à rien. Ils ne m'ont pas attrapé, mais Dieu l'a fait. Dieu le sait. « *Rendez à César* ».

Frère Branham s'est fait prendre. Il n'aurait pas dû le faire. Il en a payé le prix.

53. Toutes les lois de César ne sont pas des lois sur la vitesse. La couverture globale de cette question va jusqu'au point où les lois de César contredisent les lois de Dieu, où l'État dit : « Peu importe ce que dit Dieu. Obéissez-moi. »

Maintenant, vous obéissez jusqu'au point où la loi dit : « Peu importe Dieu. »

Vous dites : « Attendez ».

Jusqu'à ce point de saturation, vous êtes coincé avec les lois du pays. Non seulement nous devons veiller à ne pas désobéir aux lois de Dieu, en obéissant à une loi de l'État, mais certaines lois de l'État autorisent des libertés que la Parole de Dieu interdit. Maintenant, l'État arrive et dit : « Maintenant, vous pouvez le faire ». La Parole de Dieu dit que vous ne pouvez pas.

Voici donc où se trouve le critère ; voici où se trouve le point d'appui. Et vous devez le maintenir parfaitement à niveau, afin de ne pas pencher d'un côté ou de l'autre, l'un contre l'autre. Il est toujours en équilibre.

54. Nous allons maintenant lire Romains 13:1-7. Cela va être difficile pour le pauvre frère Vayle ; donc, si vous ne priez pas pour lui, vous êtes dans une situation pire que la mienne, et ce serait vraiment pitoyable.

(1) Que toute âme soit soumise aux puissances supérieures. Car il n'y a aucune puissance sinon de Dieu ; les puissances qui existent sont établies de Dieu.

(2) C'est pourquoi, quiconque résiste à la puissance résiste à l'ordonnance de Dieu ; et ceux qui résistent, recevront la condamnation sur eux-mêmes.

(3) Car les dirigeants ne sont pas une terreur lorsqu'on fait des bonnes œuvres, mais pour de mauvaises. Veux-tu donc ne pas craindre la puissance ? (Vous n'avez pas à le faire.) Fais ce qui est bien, et tu recevras d'elle la louange. (Et non seulement il n'y aura pas de crainte, mais ils diront : « N'est-ce pas là un bon citoyen ? » Vous recevrez des éloges.)

(4) Car il est le ministre de Dieu pour ton bien.

[[Sifflements] Vous voulez dire que Tommy Douglas, l'ancien premier ministre, était un ministre de Dieu pour le bien ? Ouf ! Eh bien, je suppose que le Seigneur a dû se tromper là-dessus. Dommage, dommage, dommage. Nous allons simplement faire exception, n'est-ce pas ? Non, non. Désolé. Il est écrit : « Tout pouvoir vient de Dieu. »

(4) Car il est le ministre de Dieu pour ton bien.

Maintenant, je ne dis pas que tout ce qu'il a fait était bien, mais il a été mis là pour faire respecter les lois du pays. N'est-ce pas ? C'est le serment qu'il a prêté, et ces lois ont été faites pour le bien. Maintenant, Dieu le punira s'il a dérapé. Je ne sais pas. Je sais qu'il a des idées assez socialistes et, vous savez, une religion dans ce sens, et je ne peux tout simplement pas adhérer à cela. Vous voyez ? Je ne suis pas laodicéen, et je ne suis pas nicolaïte. Je suis un enfant de Dieu.

55. Maintenant :

(4) Mais si tu fais le mal, crains, car il ne porte pas l'épée en vain ; car il est le ministre de Dieu, un vengeur (comme un vengeur) pour *exécuter* la colère sur celui qui fait le mal.

(5) C'est pourquoi *vous* devez être soumis, non seulement à cause de la colère, mais aussi à cause de la conscience.

(6) C'est pourquoi vous payez aussi des impôts : (Hum ! Sales impôts !) car ce sont les ministres de Dieu (Hum ! Il faut leur payer un salaire. Foutaises !) qui s'acquittent de leurs devoirs. (Il faut les payer... Qui a besoin d'eux ? Hein ?)

(7) Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : (Payez vos cotisations comme un bon membre de la loge, comme un bon citoyen.) l'impôt à qui l'impôt est dû, la taxe à qui la taxe est due, la crainte à qui la crainte est due, l'honneur à qui l'honneur est dû.

Oh, frère. Ces sept versets nous disent à peu près tout. Remarquez : « Que toute âme soit soumise. » Aucun croyant n'est exempté.

Oh, frère. Ces sept versets nous disent à peu près tout. Remarquez : « Que toute âme soit soumise ». Aucun croyant n'est exempté.

J'ai un bon ami, qui était un bon ami dans l'Ohio, et il m'a dit : « Dieu soit loué, quand je conduis une voiture, je ne suis pas sous la loi, je suis sous la grâce ».

C'est un parfait exemple de stupidité, de pensée charnelle, d'indulgence charnelle, de désobéissance.

« Que toute âme » — pas 99 %, mais 100 %. Vous voyez ? Aucun croyant n'est exempté : pas de faille, pas de faille. Des failles fiscales ? Oui, si elles sont autorisées. Si notre gouvernement est assez stupide pour laisser les riches ne rien payer, et vous et moi tout payer, il existe un moyen légal de rectifier cela : c'est par la loi. La Constitution dit : « Votez ». Faites attention à qui vous votez, mais payez vos impôts. Pas de failles. Obéissez à toutes les bonnes lois faites par toute autorité publique, car toute autorité vient de Dieu. Résister à la loi, c'est l'anarchie et c'est lutter contre Dieu.

56. Je pense que nous devrions rentrer chez nous et oublier Dieu. Personne n'a pu nous donner un verre d'eau fraîche il y a un moment. Comment pouvons-nous être convaincus que lutter contre la loi, c'est lutter contre Dieu ? Je veux savoir. Écoutez, je n'ai pas écrit ce livre. Écoutez, je veux vous dire ceci : je suis né maigre, je suis né nerveux, j'ai toujours été du côté des opprimés. Maintenant, si j'ai un ennemi et que je constate qu'il est vraiment dans le pétrin et en difficulté, je suis prêt à me battre pour lui aussi, parce que c'est dans ma nature. Je ne peux pas m'en empêcher. Mais je ferais mieux de me débarrasser de cette tendance.

Lutter contre l'autorité civile, c'est lutter contre Dieu. C'est difficile, mais c'est le test décisif de la priorité : vais-je mettre Dieu en premier, ou me mettre moi-même en premier ; vais-je mettre ma pensée en premier, ou mettre Sa pensée en premier ; vais-je vouloir suivre ma voie, ou suivre Sa voie ? Résister à l'autorité signifie lutter contre Dieu. Je suis désolé. Je n'ai pas écrit la Bible, et cela me dépasse, car j'ai l'esprit assez vif, je suis un très bon penseur et je pourrais faire de très belles choses.

Oh, non, vous ne pouvez pas. Allons droit au but. Je suis assez bête et stupide, car j'ai défié la loi.

Écoutez : ceux qui résistent ou désobéissent seront jugés par le juge et condamnés. Il ne sert donc à rien de prier à ce sujet. Prenez simplement votre médicament.

Dites : « Je vais prier pour quelque chose. »

Ne priez pas. Prenez simplement votre médicament ou obéissez. C'est une chose que j'ai vraiment appris à faire un peu. Les dirigeants sont là pour le bien ; alors, pourquoi craindre leurs lois ? Vous voyez ? Obéissez-leur et soyez loués ; désobéissez-leur et soyez condamnés.

57. Lisons le verset 4 :

(4) Car il est le ministre de Dieu pour ton bien. (C'est-à-dire un homme qui respectera le serment d'entrée en fonction. Vous voyez ? Parce que l'autorité originelle est toujours établie dans un État.)

Écoutez bien : ces hommes sont les messagers de Dieu dans le système mondial, tout comme le quintuple ministère est le ministère de Dieu dans le Royaume. Croyez-le ou non, ces hommes seraient le Saint-Esprit selon leur loi pour le système mondial, tout comme le quintuple ministère est le Saint-Esprit pour l'Église.

« Hé, mon garçon », dites-vous, « Frère Vayle, je dois changer ma façon de penser. »

Oui, c'est dommage que nous n'ayons pas lu ce chapitre avant et... [Frère Vayle fait des bruits comme s'il « lisait rapidement ».] Oh, ce n'est pas grave, chapitre 14, continuez. On ne peut pas juger un livre à sa couverture. Vous feriez mieux de découvrir ce qu'il y a à l'intérieur. Vous feriez mieux de ne pas essayer de juger ce que Dieu dit et veut dire en vous basant uniquement sur ce que vous et moi pensons, sans chercher à savoir ce qu'Il dit et veut dire.

58. Quand Frère Branham a dit : « *Rendez à César* », il ne plaisantait pas. Et il a ajouté : « *pour que les prédicateurs l'expliquent* ».

Vous dites : « Eh bien, Frère Vayle, Frère Branham n'a pas lu le treizième chapitre ».

Et alors, qu'est-ce que cela a à voir avec cela ?

Frère Branham n'est jamais venu ici pour écrire son propre livre. Soit il prêchait cette Bible, soit il était aussi faux que le diable lui-même, car il disait : « Le même Saint-Esprit qui a écrit le Livre est ici pour l'interpréter », et il prétendait être en contact avec Lui, et Il a dit : « *Rendez à César* ».

Je me réfère donc à ma Bible, comme il nous a enseigné à le faire, et je trouve ce qu'il faut rendre à César. Je le trouve ici même, au chapitre 13, et je découvre, à ma grande horreur, des pensées fortes et solides qui me persuadent de repenser tout le sujet. Jusqu'à présent, nous n'avons pas dépassé ce point, mais les lois du Canada sont faites pour le bien. Les hommes ont prêté serment de faire le bien pour le pays. Obéissez à ces lois, sinon vous vous battez contre Dieu. Il en va de même pour les Yankees qui viennent ici au Canada et disent : « Mais, les grands espaces ! On ne peut pas rouler vite là-bas, mais ici, on peut s'amuser à rouler vite. »

Bande de sales Yankees. Je viens de me condamner moi-même, n'est-ce pas ? Je vais retirer ce que j'ai dit. Dois-je le faire ? Non. J'ai été condamné. Je savais ce que je faisais, tout comme vous.

59. Verset 5 :

(5) C'est pourquoi *vous* devez être soumis, non seulement à cause de la colère, mais aussi à cause de la conscience.

Il vous le dit tout de suite : enfreindre une loi du pays rendra votre esprit et votre cœur coupables et vous dérangera, tout comme enfreindre les lois de Dieu. Et Il dit : « Laisse-moi te dire quelque chose, mon fils : tu connais la différence. N'enfreins pas ces lois. »

Il vous dit dès maintenant : enfreindre une loi du pays rendra votre esprit et votre cœur coupables et vous tourmentera, tout comme enfreindre les lois de Dieu. Et Il dit : « Laisse-moi te dire quelque chose, mon fils : tu connais la différence. N'enfreins pas ces lois. »

Un « non » est ici intercalé. Aucun homme ne peut enfreindre ces lois sans que sa conscience ne se retourne contre lui, tout comme nous ne pouvons enfreindre les lois de la Bible sans être condamnés dans notre cœur. Et si notre cœur peut nous condamner, Dieu est plus grand que notre cœur. Et Frère Branham a dit : « *C'est là où votre foi s'arrête, que vous vous arrêtez. Ce sont les petites mouches, les petites choses* », dit-il, *qui nous dérangent.* »

Oh, si seulement cet esprit bienveillant pouvait être ici — pas seulement « Je t'aime, chérie ; tu m'aimes. N'est-ce pas merveilleux ? »

Oubliez ça ! Venez comme des hommes et dites : « Je n'ai enfreint aucune loi. Je soutiendrai l'État dans ses problèmes. Je soutiendrai la cause. Je ferai ce qu'on me dit pour le bien. Je ferai de ce pays un endroit meilleur. Je serai un citoyen digne d'éloges. »

Maintenant, vous n'avez plus aucun problème.

60. Vous dites : « Je soutiendrai Jésus. Ce qu'Il dit est loi. Je sais que cela va peser sur ma nature, mais qu'importe ? Regardez ce que j'accumule au ciel : ces trésors. Mon corps tout entier sera bientôt rempli de lumière. Plus d'inquiétude. Je n'ai pas à me soucier de savoir si Frère Branham reviendra ou non, s'il est Dieu ou non, s'il y a deux âmes, quatre âmes ou six âmes, ou si vous devriez avoir un ordre ecclésiastique ou non. »

Alléluia, tu l'auras, mon garçon.

Pourquoi ? Parce que c'était toi. Hein ? Je pense que c'est simple. Frère Branham a parlé dans les « Sept Sceaux », il a commencé par la simplicité, et il a prêché la simplicité. Et à la fin du Septième Sceau, il a dit : « *Oh, quand j'ai prêché ce sermon sur la « simplicité* », il a dit : « *Je ne savais pas ce que je prêchais.* » Il a dit : « *C'est tellement simple, encore plus simple que je ne le pensais.* »

Et j'ai dit : « Oi, yoi, yoi. »

Et puis, il a dit : « *Maintenant, écoutez ; n'essayez pas de comprendre ; n'essayez pas de résoudre l'énigme. Soyez simplement un vrai chrétien.* »

Vous dites : « Frère Vayle, tut-tut. Vous ne comprenez pas. Vous voyez, j'ai toutes les citations. »

[Fait un bruit de dédain.] à vos citations ; c'est-à-dire à la façon dont vous les utilisez, pas à la façon dont il les a données.

61. Certains hommes sont tellement malades qu'ils ne comprennent même pas ce que vous dites. Un jour, je me suis levé en chaire, et un homme était assis dans l'auditoire (et il savait ce qu'il faisait ; ne vous inquiétez pas, il était gonflé d'orgueil et d'ignorance). J'ai dit : « Écoutez, n'importe quel méthodiste peut citer, citer, citer la Parole ; n'importe quel baptiste peut citer, citer, citer la Parole, et finir par se battre comme des chiens. »

Et n'importe qui dans ce Message peut citer, citer, citer William Branham, puis citer, citer, citer, et finir par se battre comme des chiens. Et j'ai dit : « Ce que vous devez connaître, c'est la doctrine. C'est pour cela qu'il est venu ! »

Bon sang, cet homme a écrit une lettre sale et obscène, parce qu'il voulait juste m'embêter et me démolir. Je vais vous dire quelque chose à propos de cet homme : il a une petite photo qu'il appelle sa confirmation. C'est une boule de feu à ses pieds. Quand la Colonne de Feu s'est-elle jamais trouvée aux pieds de quelqu'un ? Dites-moi. Sammy, dites-moi. Savez-vous ce que cela ferait de cet homme ? Cela le rendrait plus grand que Dieu : « Dieu est à mes pieds. Salut, Dieu ! Hé, Dieu ! »

Ne prends pas la grosse tête, ma chérie. Je peux avoir l'air idiot ici, mais crois-moi, je ne suis pas idiot. Je te dis la vérité. Tu peux citer tout ce que tu veux, jusqu'à ce que tu dises : « C'est comme ça, ou ils sont dehors. »

Je vais te dire : c'est comme ça, ou tu ne sais même rien de Celui qui, selon toi, t'a appelé, parce que Frère Branham a dit : « *La simplicité* ». Et il a dit : « *Quand vous pensez avoir compris, c'est à ce moment-là que vous n'avez pas compris* ». Il a dit : « *Attendez que la révélation se manifeste. C'est ça l'interprétation* ».

Je vais vous le dire franchement : je m'en fiche si Frère Branham revient sur un troupeau d'éléphants roses (et je ne plaisante pas) et que Dieu installe une tente ici pour couvrir toute la région de Prince Albert. Je crierais « Alléluia ! » à Dieu. Je ne sais pas ce qu'Il va faire, mais je sais ceci : Il va faire ce qu'Il veut faire, et je ferais mieux de m'asseoir et de dire : « Seigneur, Vas-y. En attendant, aide-moi à simplement obéir à la loi du pays. » J'aimerais ça. J'aimerais ça. Oui.

62. Maintenant, verset 6 :

Romains 13 : (6) C'est aussi pour cela que vous payez les impôts.

« Vous voulez dire que je dois soutenir ces gars-là ? »

Dieu l'a dit.

« Mais ils conduisent de grosses Cadillac !

Eh bien, ils ne sont plus si grands que ça. Ha ! Ha ! Ha ! Je vais les faire tomber. Oh, Saskatchewan, tu n'es pas aussi riche que l'Alberta. Je vais devoir leur faire la morale là-bas. Je vais me venger d'eux, parce qu'ils ont le pétrole, le gaz et les meilleurs prix. Et je vais aussi me moquer d'eux, parce qu'ils dépendent des « trois grands » de Detroit, alors ils ont peut-être le gaz et le pétrole. Mais ils n'auront pas de grosses voitures, à moins qu'ils ne fassent quelque chose pour y remédier, comme utiliser un chausse-pied ou une civière ou quelque chose comme ça. Ouais !

« Ils vivent si bien ! »

Payez vos impôts.

« Vous voulez dire que je dois soutenir ça ? »

Oui... heureux, joyeux, parce que ce sont des hommes de Dieu.

Vous dites : « Ça n'en a pas l'air. »

63. Je parle du système mondial que Dieu domine ! Je ne parle pas de l'Église. Je ne parle pas d'un pasteur qui dit : « Eh bien, vous savez, je reçois toutes les dîmes, et je les utilise pour moi-même, parce que, voyez-vous, ce sont mes brebis et je travaille, et c'est mon travail, donc je peux vivre comme un roi. »

Et les gens disent : « Oui, notre pasteur mérite ce qu'il y a de mieux. »

Ce qu'il y a de mieux ? De quoi parlez-vous ? De l'enfer ou du paradis ? Du temps ou de l'éternité ? J'ai tellement de bonnes choses maintenant que j'en ai honte. Je ne les mérite pas, je n'en ai même pas besoin. Je pourrais peut-être amasser des trésors, des verres d'eau fraîche. Mon Dieu, si un verre d'eau fraîche est reconnu, que vaudra quelque chose de vraiment bon ?

Bien sûr, vous pourriez dire : « Frère Vayle, le fait est qu'en Orient, vous savez, le climat est chaud, et tout ce dont ils avaient besoin, c'était de l'eau. »

Je le sais. Je le sais. Mais c'était une chose simple. Cela ne signifiait rien. Sortons et faisons-en davantage.

64. Maintenant, la Bible dit : « Payez vos impôts. » Soutenez ces autorités. L'imposition est légale. Maintenant, écoutez : ils sont à nouveau appelés les ministres de Dieu. Il devait continuer à les appeler les ministres de Dieu, sinon nous aurions oublié la première fois que nous l'avons entendu. Paul est comme ce prédicateur, vous savez, qui est allé à l'église pour la première fois et a prêché un sermon ; et ils ont dit : « Mon Dieu, quel beau sermon, pasteur. »

Il a répondu : « Merveilleux. »

Il est revenu le dimanche suivant et a prêché à nouveau.

« Eh bien, ont-ils dit, ce type est un bon pasteur, mais sa mémoire est un peu, vous savez, peu importe, enfin bref. »

Il a prêché une deuxième fois, et ils sont sortis en secouant la tête, puis il est revenu le dimanche suivant et a prêché une troisième fois.

Ils se sont dit : « C'est un peu étrange, mais je suppose qu'il y a peut-être quelque chose derrière tout ça, alors attendons un peu. »

Et il prêcha une quatrième fois.

Alors ils dirent : « Écoutez, pasteur, c'est la quatrième fois que vous prêchez cela. Que se passe-t-il ? »

« Eh bien, répondit-il, vous n'avez pas écouté. Quand vous commencerez à obéir, j'arrêterai de prêcher. »

65. Ce n'est qu'une blague, mais je vais vous raconter une histoire vraie. J'aimerais pouvoir citer les Écritures, mais j'ai une mémoire défaillante. Quoi qu'il en soit, cela s'est passé en Afrique. Ce garçon (un petit garçon rempli du Saint-Esprit) venait voir les missionnaires, les chrétiens, et il venait apprendre un nouveau verset des Écritures chaque jour, presque tous les jours. Et un jour, l'enfant ne s'est pas présenté, et il ne s'est pas présenté, et il ne s'est pas présenté. Et le missionnaire s'est mis à prier, et il a dit : « Mon Dieu, ce garçon a rechuté, ou un lion a dû l'attaquer. Cher Seigneur, aide ce pauvre garçon ; quelque chose ne va pas quelque part. »

Et un jour, le garçon est arrivé, un grand sourire aux lèvres, rayonnant, et il a dit : « Où étais-tu ? Où étais-tu ? Que s'est-il passé, mon fils ? Où étais-tu ? »

« Oh, a-t-il répondu, j'étais juste ici, à servir le Seigneur. »

« Eh bien, pourquoi es-tu resté loin ? Oh, dit-il, tu venais tous les jours pour apprendre un verset par cœur, et tu es resté loin pendant des mois. »

« Oh, eh bien, dit-il, voyez-vous, professeur, c'est comme ça. Quand vous m'enseignez un verset, je ne me contente pas de l'apprendre, je le mets en pratique. Et, dit-il, ce dernier verset n'était pas quelque chose que l'on pouvait simplement apprendre et mettre en pratique. Il dit : « Bon sang, j'ai eu du mal à mettre celui-là en pratique. »

Et c'est celui qui dit de garder la bouche fermée, vous savez, pour ne pas faire pécher votre chair avec elle.

66. Donc, la Bible est dit ici : « Payez vos impôts. » Ce sont des ministres de Dieu. Ce sont des ministres de Dieu !

Vous dites : « Ce ne sont pas des ministres de Dieu. »

Ce sont des ministres de Dieu ! Maintenant, si vous et moi le croyons, nous les respecterons. Et je suis à peu près aussi irrespectueux qu'on peut l'être. J'ai toujours été un mauvais œuf de ce côté-là.

Alors, écoutez : comme nous donnons la dîme au ministère et faisons des offrandes pour le bien-être, et que nous investissons de l'argent dans des bâtiments, nos impôts feront la même chose là-bas. (Et nous détestons cela.) Maintenant, apprenons à l'aimer.

J'espère que d'ici avril prochain, si le Seigneur tarde... Eh bien, je lui paierai avant cela. Je viens de donner trois cents dollars au gouvernement, car je paie tous les trimestres. Je sais que je ne dois pas cette somme, mais j'aime bien avoir un petit reste afin que, lorsque je paierai ma sécurité sociale, j'espère ne rien avoir à payer, ou pas grand-chose. Vous savez, j'essaie en quelque sorte d'éviter la douleur. Je préfère prendre une plus grande dose de douleur maintenant plutôt qu'une énorme dose plus tard. Mais j'espère, si le Seigneur tarde, que d'ici avril prochain, si je dois une grosse somme d'argent (et ce serait bien si c'était le cas, car cela signifierait que je gagne beaucoup), j'espère pouvoir sourire et dire : « Alléluia ! J'espère qu'ils en profiteront et que quelqu'un en tirera quelque chose de bon.

Et je pourrai prier sur mon chèque et dire : « Oh Dieu, si aucun autre chèque ne fait de bien, fais que ce chèque fasse du bien. »

67. Je vais vous dire quelque chose de franc. Et je ne me vante pas. Je vais vous révéler un petit secret : Frère Branham était tellement aimé de tous que tout le monde voulait lui donner quelque chose ; et c'est ce qu'ils faisaient. Ils mettaient de l'argent dans sa poche. Ils le mettaient ici, ils le mettaient là. Et il le mettait directement dans la caisse.

Alors, un jour, j'ai fondu en larmes et j'ai dit : « Seigneur, même si je lui donnais de l'argent, cela ne servirait à rien. Je veux donner quelque chose au prophète de Dieu de ma part. Que dois-je faire, Seigneur, pour qu'il puisse recevoir quelque chose de moi ? J'aimerais peut-être habiller ses enfants et lui-même, ou mettre de la nourriture sur la table. Je veux faire quelque chose pour lui qui soit fait, et que personne ne puisse me prendre. »

Je ne me vante pas. Je ne devrais même pas vous le dire, mais cela vient du fond de mon cœur pour vous faire comprendre que vous pouvez avoir une bonne attitude.

Et Dieu m'a répondu : « Écoute : Meda s'occupe de toutes les transactions chez Penney's. Pourquoi ne lui donnes-tu pas simplement un bon d'achat chez Penney's et elle achètera des vêtements pour les enfants du prophète ? »

Et j'ai dit : « Alléluia ! » Je n'ai pas mis d'argent dans sa poche, mais j'ai habillé les enfants du prophète, ou peut-être leur ai-je donné des chaussures ou autre chose. Je n'en suis pas fier. Je vous dis simplement que c'est l'attitude à adopter.

Donc, la prochaine fois que je posterai mon chèque, par la grâce de Dieu, je poserai les mains sur le chèque et je dirai : « Seigneur Dieu, je sais ce qui se passe, et je déteste ce qui se passe, mais quelqu'un a besoin d'aide, et ils se sont engagés à aider. Quelqu'un reçoit de l'aide grâce à ce que je donne. Je me fiche que l'argent des autres parte à l'égout, mais je suis un vrai chrétien. Je pose mes mains sur ce chèque pour que Tes ministres là-bas le donnent de la bonne manière. »

Vous me suivez ?

68. Verset 7 :

(7) Rendez donc à tous (à tous !) ce qui leur est dû : (Oh là là !) le tribut à qui le tribut est dû ; l'impôt, à qui l'impôt ; la crainte, à qui la crainte ; l'honneur, à qui l'honneur.

Quand on franchit la ligne, on ne fait pas de contrebande. On peut se blottir contre sa femme, mais on ne fait pas de contrebande. Si on a des marchandises de contrebande... hmm... hmm.

Neil [Guenther], je ne sais pas si je vais continuer à prêcher. Je commence à avoir des remords. Je pensais justement à rentrer d'Europe. C'est facile de glisser un truc ici et un truc là. Je crois que certains frères ici ont compris qu'il ne fallait pas le faire de toute façon. Ça coûte beaucoup plus cher.

« Oui, mais ce gouvernement corrompu et pourri... »

« Eh bien, je ne veux pas avoir à payer des salaires en Ontario. Payez ces gars-là là-bas. Je suis de l'Ouest canadien. »

Donc vous êtes coincé. Vous ne pouvez pas faire de contrebande.

Nous avons plus de chance que vous, parce que je peux retourner aux États-Unis à tout moment avec quelques centaines de dollars, parce qu'ils s'en fichent. Mais ici, ils sont un peu mieux maintenant qu'avant. Vous pouvez revenir avec un peu plus, un peu plus souvent. Mais vous avez la vie plus dure ici, je l'admets. Vous voyez, c'est très injuste, mais vous le faites à Dieu. Payez vos droits de douane.

69. Eh bien, adoptez une bonne attitude et dites : « Seigneur, Tu l'as dit. Bénis cet argent, Seigneur, et qu'ils le veuillent ou non, fais-en quelque chose de bien. »

Vous aurez toujours le dernier mot si vous faites ce qui est juste. Oui, monsieur. Dieu rit depuis le ciel. Oui, monsieur, essayez de tromper Dieu, et Il se contentera de rester en retrait et de se moquer de vous. Je veux rester en retrait et rire sous cape. Alors, payons nos droits de douane.

« Frère Vayle, paie tes impôts. »

Je le ferai. Je me sens déjà mieux, je me sens même bien à l'idée de payer ce qui a déjà été dépensé. La plupart du temps, je paierai trop. Je peux vous le dire franchement, vous voyez. Je connais la loi, et ce que je reçois comme dons n'est pas imposable. Je ne suis jamais venu ici pour un dollar. Tout ce que vous me donnez est exempt d'impôt. Je paie quand même. J'utilise le formulaire abrégé. Une année, des milliers de dollars sont passés entre mes mains, et je n'ai jamais rien pris pour cela. Vous voyez ?

Le diable me tourmentait et me disait : « Bon, maintenant, tu as battu le gouvernement ici... ». Alors, une nuit, je me suis levé vers deux heures du matin et j'ai dit : « Toi le Diable, je vais prouver que tu es un menteur venu des profondeurs de l'enfer. Soit c'est toi, soit c'est moi. »

J'étais furieux. J'étais furieux, bouleversé. J'ai tout sorti, j'ai tout étalé, et j'ai prouvé au diable que j'avais donné des centaines de dollars de plus que nécessaire. J'ai dit : « Va te faire voir, espèce de menteur. »

70. J'avais une amie qui était comptable fiscaliste. Je vais vous le dire franchement : elle m'a dit : « Frère Vayle, apportez-moi vos livres, vous ne paierez pas un centime. »

Je pouvais le faire. C'est une femme brillante. La loi dit simplement que même les dîmes ne sont pas imposables, si je ne les demande pas. Je suis assez intelligent pour ne jamais aller dans une église et parler d'argent. Si vous voulez donner, donnez ; si vous ne voulez pas, ne donnez pas. Envoyez-le-moi comme un cadeau, très bien, tant mieux. C'est encore plus facile ; tout ce qui se trouve dans l'enveloppe, c'est sûr que c'est différent. Je suis dans la légalité. Je suis à cent pour cent dans la légalité. Je ne vous plaisante pas. Je ne mens pas. Je ne cherche pas de failles : je suis dans la légalité.

À ma connaissance, aucun homme vivant ne peut me pointer du doigt en ce qui concerne le principe fiscal auquel je suis soumis, car je donne des milliers de dollars sans même en informer le gouvernement, et j'ai droit à trente pour cent de toute façon, et je peux prouver que je donne, car vingt pour cent sont déduits directement, sans qu'un seul centime ne soit prélevé pour les frais. Vous voyez ?

Je vous dis cela pour la raison suivante : vous serez en conflit avec votre conscience et vous vous détruirez si vous ne pouvez pas respecter honnêtement les lois du pays.

71. Je sais que nous, les prédicateurs, avons des moyens d'obtenir des déductions — pas des « échappatoires » — que vous n'avez peut-être pas. J'aimerais que vous les ayez. Mais je vais vous dire une chose : comme le dit la loi, profitez de toutes les opportunités légales, mais n'essayez pas d'être illégal. Mes livres sont ouverts à tout moment. Je prends le kilométrage réel, tout le kilométrage. Il y a de nombreuses façons de réduire mon impôt sur le revenu (et je veux dire vraiment le réduire), mais je suis paresseux, pour commencer. Il est

plus facile de tout déclarer en fonction du kilométrage, alors que tout le monde sait qu'on ne peut pas déclarer 15 cents par kilomètre avec la dépréciation. Selon l'AAA, cela revient à environ 36 cents. Donc, chaque fois que je déclare 15 cents, j'en perds 21. Je suis donc paresseux, stupide, et, Seigneur, pardonne-moi pour cela. Je dois changer cela maintenant, car la Bible dit : « Ne sois pas paresseux. »

Vous me suivez ? On ne rigole plus, mon frère/ma sœur. Le prophète a dit : « *Ce sont les petites choses qui nous ruinent.* » Le prophète a dit : « *Rendez à César.* » Écoutez, c'est la priorité de Dieu pour vous et moi concernant le pays dans lequel nous vivons, la loi civile. Vous n'avez pas le choix de dire « oui » ou « non ». Vous avez le choix de dire « oui ».

72. Maintenant, payez toutes vos dettes ; payez toutes les taxes qui vous sont imposées, tous les impôts, tous les droits de douane. Vous voyez ? Craignez et respectez l'autorité de ces hommes. Et notons que le Saint-Esprit devait être préoccupé par notre tendance à enfreindre les lois du pays, car six fois, qui est le nombre de l'homme, Il nous dit que l'autorité et les hommes qui exercent l'autorité dans l'État viennent de Dieu.

Maintenant, croyez-vous cela ? Personne n'y croit ? Vous n'êtes pas obligé d'y croire. Vous répondrez à Dieu, pas à moi. Ou peut-être vous ai-je si bien enseigné que vous n'avez pas besoin de dire « Amen », et que vous ne l'avez pas dit. J'espère que c'est le cas, mais faites ce que vous voulez.

Vous dites : « Frère Vayle, vous ruinez notre réunion de camp. » Je ruine une réunion de camp qui remplit votre corps de lumière ? Qui vous aide à comprendre la doctrine Oh voyons. Écoutez, mon garçon, j'ai mes problèmes, mais vous en avez peut-être plus que moi. J'espère que non.

73. Daniel 4. Je commence à me sentir vraiment bien à l'idée de payer des impôts ; je veux dire, j'ai mauvaise conscience de ne pas en payer davantage. Je ne sais pas ce que vous en pensez. Je vous dis la vérité. J'allais lire quelque chose ici dans Daniel, mais je n'arrive pas à mettre le doigt dessus. Quoi qu'il en soit...

Maintenant, même ici, Dieu règne souverainement sur les affaires des hommes. C'est un précepte. « Oh Dieu, Tu es le chef, Tu es la personne totalitaire, despotique et théocratique. Je n'ai rien à demander ni à dire. Je fais simplement ce qu'on me dit, je suis né esclave. Oui, j'ai collé mon oreille contre Son mur, et Il y a fait un trou. Tout ce que j'entends maintenant, c'est Sa Parole, dédiée. »

Pas étonnant que Paul ait dit : « J'ai été crucifié avec Christ ; néanmoins, je vis. » Il a dit : « Oh, homme vivant, j'ai été crucifié, mais je vis. »

C'est terrible d'être crucifié. Tu devrais être mort, mais tu es vivant d'une manière ou d'une autre. J'ai des conflits, j'ai des problèmes.

« J'ai été crucifié avec Christ, et cependant je vis », dit-il, « mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi, et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi du Fils de Dieu. » [Gal 2:20]

Oh, frère, il vaut mieux que ce soit le cas, car je peux vous dire franchement : je ne pourrais pas le faire sans cela. Ouf ! Mieux vaut revenir vers Lui.

« Je vis par la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi », et il n'a jamais cessé de se donner pour m'aider. Comme l'a dit le Dr Grubb, « c'est un remplacement ».

Maintenant, savez-vous quelque chose ? Frère Branham n'était pas la source de toute sagesse. C'était Dieu. Et le prophète a cité la Bible. Il a dit : « Je ne peux pas pardonner aux gens ; c'est le Christ en moi qui pardonne aux gens. » Paul a dit : « En la personne du Christ, je leur ai pardonné. »

74. Comment pourrions-nous, vous et moi, nous réconcilier avec ce monde et ses lois, en les considérant comme venant de Dieu et en vivant du mieux que nous pouvons, sans reconnaître le principe incarné en la personne du Christ, qui empêche tout cela de vous déchirer ?

Romains 9.

Je sais que vous êtes fatigués, alors je vais m'arrêter là pour aujourd'hui, et nous terminerons demain. Je préfère prêcher le même sermon en plusieurs parties. Je suis fatigué moi aussi. [Fin de la face deux, bande audio un ; mots manquants.] Assis sur ces sièges durs, je ne sais pas comment vous faites. Je vous le dis : vous êtes incroyables de rester assis et d'écouter ce vieux bavard ici pendant aussi longtemps ; parce que si j'étais là où vous êtes, je me tortillerais, me tortillerais, me tortillerais, me tortillerais. Je ne peux pas rester assis. Donc, vous m'aimez. Je le sais. Le Seigneur vous aime. Je n'allumerai pas de bougie pour vous. Je prierai pour vous. Je n'enverrai pas de demande au prêtre ; je le ferai moi-même. Écoutez, je vais essayer de nous sortir d'ici aussi vite que possible.

Car l'Écriture dit à Pharaon : « C'est précisément dans ce but que je t'ai suscité. » Il parle de Moïse et de Pharaon, de l'Égypte et d'Israël, de l'Épouse et du monde.

Oh, mon Dieu ! « Afin de montrer ma puissance envers toi. Je peux le faire et te contrôler, te soulever et te briser, afin que mon nom soit proclamé sur toute la terre. »

Vous rendez-vous compte que Dieu dit qu'Il place les hommes les plus vils au-dessus des autres ? Et un chrétien arrive avec la force, la puissance et le caractère de Jésus-Christ et ridiculise cet homme.

Oh, mon Dieu. Aimerez-vous être comme le vieux John Fosch, le grand vieux puritain ? Il croyait autrefois qu'on ne devait lever son chapeau devant personne. Il pensait qu'on devait ôter son chapeau devant Dieu. Écoutez, je savais qu'il avait des idées farfelues, selon ce qui est considéré comme la vérité aujourd'hui ; je dirais plutôt des idées amusantes qui ont tendance à être un peu décalées. Mais écoutez, j'aimais bien ce vieil homme. Il disait : « Je vous obéirai tant que vous ne me demanderez pas de désobéir à Dieu. Je vous suivrai jusqu'au bout, mais dès qu'il y aura un défi à relever, oubliez ça. »

Et Dieu suscita Pharaon pour voir ce qu'Israël ferait, et Moïse suivit Israël jusqu'au bout, et Dieu détruisit Pharaon, et le nom de Dieu se répandit sur toute la terre. Et ils dirent : « C'est le Dieu du peuple qui s'est occupé de Pharaon. »

Et ils dirent : « Tu ne veux pas me dire. »

Que se passe-t-il lorsque de grands hommes de Dieu paient le prix ? Hein ? Le monde recule : « Je ne comprends pas. Je ne comprends pas. »

Le nom de Dieu se répand sur toute la terre.

75. [Romains 9:] 22-23 :

(22) Qu'est-ce si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec beaucoup de longanimité les vases de colère, préparés pour la destruction (Pharaon, que Dieu a suscité et mis là);

(23) Et pour qu'il puisse faire connaître les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde, lesquels il a préparés d'avance pour la gloire,

Qu'en pensez-vous ? Vous voyez ? Dieu est présent. Dieu est présent dans tous les gouvernements, dans toutes les autorités, dans tous les pouvoirs, et nous sommes tenus d'écouter le gouvernement, dans la mesure où il ne contrevient pas à la Parole de Dieu et ne nous oppose pas à la conscience chrétienne que nous avons en Christ. Et nous devons y obéir avec une telle simplicité et une telle foi que, si nous enfreignons la loi, notre conscience nous tourmente immédiatement et nous empêche de dormir.

76. Proverbes 24. Juste ces versets ici, et nous terminerons.

(21) Mon fils, crains le SEIGNEUR et le roi ; (« Au diable le roi ! » Si quelqu'un dit « Au diable le roi », cela signifie « Au diable Dieu ». Ce n'est pas ce qui est écrit, et ma Bible dit : « Craignez Dieu et le roi. ») et ne te mêle pas avec les gens qui recherchent le changement. (Ils veulent changer les choses. Ils ne veulent pas suivre la voie de Dieu ni celle du gouvernement. Ha ! Hé, c'est intéressant. Pourquoi ?)

(22) Car leur calamité s'élèvera tout d'un coup ; et qui connaît la ruine des uns et des autres ?

(23) Ces choses sont aussi pour les sages il n'est pas bon d'avoir égard à l'apparence des personnes dans le jugement. (Oh, Frère Vayle, écoutez-moi et retirez votre chapeau, jeune homme ; vous avez soixante-quatre ans et vous n'avez pas beaucoup appris.)

(24) Celui qui dit à l'inique : Tu es droit, les peuples le maudiront, les nations l'auront en horreur ;

(25) Mais ceux qui le reprennent en retireront de la satisfaction, et une bénédiction viendra sur eux.

C'est la loi.

77. 1 Pierre 2. Voyons simplement que la Parole de Dieu est pleine de la Parole de Dieu tout au long de ce sujet ; car, si je peux trouver quelque chose qui me dégage de ma responsabilité, je saurai simplement que Dieu a changé d'avis.

Dites : « Alléluia ! N'est-ce pas merveilleux ? »

Mais bien sûr, si Dieu change d'avis, ce n'est plus aussi merveilleux, car Il pourrait décider que je ne suis pas élu. Ce n'est pas très agréable. Je dois faire très attention maintenant. Vous voyez ? Vous devez faire très attention maintenant. Vous voyez, s'Il me libère de mon crochet pour que je puisse faire un pied de nez au gouvernement, (j'aime ça), mais s'Il change d'avis, alors Il pourrait retirer Son crochet de ma bouche, et je pourrais retomber. Je ne pense pas vouloir qu'Il change d'avis. Vous comprenez ? Voudriez-vous d'un Dieu qui change d'avis ? Oh, non ! Nous ferions mieux d'écouter ce que dit la Bible. Très bien.

1 Pierre 2:9-17 :

(9) Mais vous, vous êtes une génération choisie, un sacerdoce royal, une sainte nation, un peuple particulier, (Le mot « particulier » est un cercle avec un point à l'intérieur, ce qui signifie que vous êtes tellement entouré que rien ne peut vous toucher à part ce qui vous touche déjà, c'est-à-dire Dieu. Vous êtes différent. Comme dans « Ce type est vraiment spécial, non ? » Oui, cette Épouse l'est assurément), afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés hors de l'obscurité à sa merveilleuse lumière ;

(10) Vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

(11) Chers bien-aimés, je vous supplie, comme des étrangers et des pèlerins, de vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme ;

(12) Ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin que là où ils médissent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils puissent glorifier Dieu au jour de la visitation, pour vos bonnes œuvres qu'ils auront vues.

(13) Soumettez-vous à tout ordre humain pour l'amour du Seigneur : soit au roi, comme étant au-dessus des autres ;

(14) Soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part pour punir les malfaiteurs et pour louer ceux qui font bien. (Et ainsi de suite.)

(15) Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous puissiez réduire au silence l'ignorance des insensés ;

(16) Comme libres, et n'utilisant pas votre liberté pour servir de voile à la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu.

Paul, Pierre, tout le monde et la Bible sont d'accord : acceptez l'autorité du pays. Si jamais elle contredit la Parole de Dieu, c'est la seule fois où vous ne devez pas l'écouter.

78. Maintenant, considérez 1 Timothée. J'espère que les sièges deviennent plus confortables. Bien sûr, ce ne sera pas le cas. Alors, nous louons Dieu pour eux aussi.

1 Timothée 2:1-4 :

(1) Je vous exhorte donc à ce que, avant tout, des supplications, des prières, des intercessions et des actions de grâces soient faites pour tous les hommes ;  
(Donnant... Qui sont-ils ?)

(2) Pour les rois, et pour tous ceux qui sont en autorité...

(1) J'exhorte donc, avant toutes choses, que des supplications, des prières, des intercessions *et* des actes de remerciements soient faits pour tous les hommes (Parmi lesquels... Qui sont-ils ?) ;

(2) Pour les rois, et *pour* tous ceux qui ont autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.

Je voudrais vous poser une question : Prédicateurs, vous qui êtes appelés à prier, combien d'entre vous obéissent à cela ? Tout d'abord, levez la main. Personne ? Moi non plus. Combien l'ont réellement fait ? Merci. Je l'ai fait peut-être une ou deux fois. Hein ? Pas de service religieux sans cela, pas de réunion de prière, pas de réunion à domicile, pas de dévotion. C'est la priorité de Dieu. Dieu dit : « Faites cela. »

Vous dites : « Eh bien, voyez-vous, Frère Vayle, je m'inquiète pour mes enfants. »

Pourquoi ?

« Eh bien, voyez-vous, il y a de la drogue dans le pays. »

Vous n'avez pas prié pour votre gouverneur. Si vous l'aviez fait, vous n'auriez pas eu ces têtes brûlées qui veulent que cela continue. Vous n'avez pas prié, vous n'avez pas exhorté, vous n'avez pas supplié et vous n'avez pas remercié. Et moi non plus. Je ne vous pointe pas du doigt. En fait, j'ai les mains dans la ceinture, pour protéger mes entrailles, parce que je souffre en ce moment.

Je n'ai pas prié. Je ne me vante pas. Je vous le dis franchement : j'avoue que je n'ai pas supplié, je n'ai pas intercédé. Heureusement que le Saint-Esprit a fait quelque chose à ce sujet. Je l'espère vraiment.

79. (2) ... (Priant pour) les hommes en autorité afin que nous puissions mener une vie tranquille et paisible en toute piété et honnêteté.

Mais si vous ne priez pas pour cela et n'y croyez pas, vous ne l'obtiendrez pas. Maintenant, Frère Branham a dit : « Je ne prie plus pour l'Amérique », cela ne signifie pas que vous ne devez pas obéir à cela. Il a dû dire cela, car les gens ne le faisaient pas. Ne serait-ce pas incroyable si vous alliez à une réunion politique et que vous disiez : « Hé, mon ami... » (Ou whig ou tory, ou peu importe ce que vous êtes, conservateur, démocrate, néo-démocrate national, ou idiot, ou peu importe ce que vous êtes. Qui s'en soucie ?) « Hé, mon ami, je veux vous dire quelque chose : je n'ai aucune foi en la politique. Je n'ai pas beaucoup de foi en vous. Alors, faites-moi une promesse : vous aurez foi en mes prières. Je vais prier pour vous. »

Mec, tu lui ferais peur à mourir.

Il dirait : « Non, non, non, non, non, attends ! Ce n'est pas l'église. C'est la politique. »

Tu vois, chérie, j'ai une nouvelle pour toi. C'est l'église, même si c'est la politique, parce que Dieu dit : « Priez. »

80. (3) Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur ;

(4) Qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

Vous dites : « Attendez. Vous voulez dire que je fais cela pour les rois et tous ces gens afin que nous puissions mener une vie honnête, tranquille et agréable ? »

Oui. [Bien sûr]

« Et cela est bon et acceptable aux yeux de Dieu notre Sauveur ? »

« Oui, je le crois. Mais attendez, ne lisez pas la suite. »

Je n'ai pas dit « rempli du Saint-Esprit ». J'ai juste dit « sauvé ». Nous avons un homme aux États-Unis, il s'appelle le président des États-Unis, le président Carter ; il dit qu'il est sauvé. Je pense qu'il l'est ; je crois qu'il l'est. Il a fait une bêtise. Il a dit que s'il était pris en flagrant délit de mensonge, il démissionnerait. Il a été pris en flagrant délit de mensonge, et il n'a pas démissionné. S'il était alors rempli du Saint-Esprit, il l'aurait fait, je suppose.

81. Maintenant, écoutez : vous rendez-vous compte qu'il est écrit ici que certains de ces hommes peuvent être sauvés ? Oh, ce serait formidable d'avoir des personnes sauvées au sein du gouvernement, n'est-ce pas ? Personne n'a pensé à prier. Nous parlons maintenant des priorités et de ce que Dieu m'impose en matière de droit civil. Je le dis à tous ceux qui sont ici aujourd'hui. Y aura-t-il parmi vous ceux qui ont des dévotions familiales chaque matin et qui commenceront à prier de cette manière, ou quitterez-vous la réunion en disant : « Eh bien, Frère Vayle nous a certainement dit certaines choses, mais je ne suis pas obligé d'y croire. »

Bien sûr, vous n'êtes pas obligés d'y croire. Je ne vais pas venir avec un gourdin pour vous forcer à croire ou à faire quoi que ce soit. Je ne le fais même pas pour moi-même. Qui voudrait le faire ? Quelqu'un doit le faire ; et si cela n'est pas fait, la situation va empirer, empirer, empirer et empirer encore.

82. Je crains (écoutez bien) que notre échec dans ce domaine ait introduit un esprit d'anarchie dans l'Église, même parmi nous aujourd'hui. Lee Vayle n'est pas un prophète, mais certains frères ici présents savent que j'ai pris les bonnes décisions au fil des ans, car je me suis tenu en retrait et j'ai observé ce que le prophète enseignait. Comme je vous l'ai dit, ces garçons qui ont dit que 1977 mettrait fin à tout cela étaient très stupides, car Frère Branham a établi la loi. Il a dit : « *Je ne pouvais pas prêcher ce Sodome et Gomorrhe sur la seule question du mariage et du divorce. Tous les signes doivent être là.* »

1977 n'aurait pas pu mettre fin à tout cela, impossible ! Il n'y avait pas de pression. Vous n'avez pas besoin de quitter les syndicats. Où est l'Église catholique ? Elle est toujours en train de se dissoudre. Où est le pape qui vient d'Amérique ? Alors, comment aurait-il pu venir en 1977 ? Et si 1978 ne montre pas plus de signes, Il ne sera pas là en 1978.

83. Maintenant, laissez-moi vous dire quelque chose : je ne suis que Lee Vayle qui parle. Je ne suis pas un prophète ; mais si nous exerçons nos sens par la piété et connaissons ce message, je crois que nous pouvons savoir des choses. J'ai dit qu'après le message des Tonnerres, je croyais, et je crois toujours, qu'il y a ici une indication que cette affaire de leadership a suivi son cours. Le Nicolaïte parmi nous est tombé. Je crois, par la grâce de Dieu, que j'ai raison de dire qu'il n'y aura plus de leaders qui se lèveront. C'est pourquoi vous savez que ma nature s'oppose farouchement au leadership. Et je dis sans crainte que quelqu'un me contredise : quand Frère Branham est mort, j'étais l'homme logique pour me lever et dire : « *Regardez-moi* ». Et j'étais le premier homme logique à m'asseoir et à dire : « *Ne me regardez pas* ». Et je ne veux pas que quelqu'un fasse de moi une

autorité ou un leader ou quoi que ce soit, parce que je ne le suis pas. Je suis votre frère, et un mauvais frère en plus. Et si je pouvais me faufiler par la porte de derrière, je remercierais Dieu. Et s'Il dit : « *Va dans l'étang de feu* », je dirai : « *Seigneur, que Ta volonté soit faite, car Tu es le patron* ». Mais je ne suis pas un leader. Et ne me considérez jamais comme une autorité.

84. Vous savez maintenant que je n'utilise pas la psychologie inversée. Dieu m'en est témoin. Je déteste le nicolaïsme. Savez-vous pourquoi ? Parce que, jeune prédicateur, j'en ai été témoin alors que j'étais dans la communauté pentecôtiste en Alberta, et le grand chef a essayé de me forcer à désobéir à Dieu. Il a essayé de me forcer à quitter l'endroit où Dieu m'avait amené, où il m'avait donné un renouveau et m'avait béni (et où les gens me voulaient), parce qu'il voulait mettre un de ses copains à ma place.

Et j'ai dit : « Je ne vois pas les choses comme ça. »

Il a répondu : « Dans la multitude, la sagesse ne manque pas. »

J'ai regardé autour de moi et je n'ai vu que sa grosse tête. Je ne vais pas revenir sur mes paroles. Je l'ai dit et je le pense. C'est tout. Il a parlé avec sa propre bouche et son propre cœur. Et j'ai dit : « Mais, mon frère, si Dieu m'a mis là, alors c'est là que je dois être. »

« Eh bien, a-t-il répondu, cela te coûtera des papiers. »

Et j'ai répondu : « Tu peux les avoir. »

Je vais vous dire : j'étais amer. J'étais tellement amer que j'ai rechuté. Et Dieu était là. Et je déteste le nicolaïsme.

85. Vous, les pasteurs, vous êtes livrés à vous-mêmes, en ce qui me concerne. Je vous aime, car sans vous, je n'aurais nulle part où aller. Et si vous pensez que je suis assez stupide pour croire que je vais venir prendre le pouvoir et me faire égorger, vous êtes plus fous qu'un hibou qui vient de se faire mordre par un chien enragé. Vous me suivez ? L'autorité ! Vous pouvez la garder ! Je n'en veux pas. Vous ne pourriez pas me recruter ; je cours trop vite. Je suis en trop bonne santé pour me laisser entraîner dans ces sornettes.

Maintenant, ce que je veux dire, c'est que « nico » est « fini », mais pas « laïcs ». La prochaine chose que vous allez voir, qui va vous frapper ici en Saskatchewan, puis frapper le monde entier, et qui le frappe déjà, c'est que les gens vont devenir de plus en plus agités et vouloir diriger les choses — des dissensions internes ; parce que ça doit être comme ça. Il n'y a que deux esprits, chérie.

Les Nicolaïtes, les Laodicéens, les droits du peuple : voilà l'esprit du temps de la fin. Les droits du peuple, jusqu'à ce que même l'Église catholique doive s'y plier. Le pape a dû se plier à une autorité subordonnée au sein de l'Église qui l'avait poursuivi en justice, et parmi nous, je crois. Et je ne suis pas un prophète.

Je dis cela de mémoire, d'après mes observations, comme l'a dit Frère Branham, *d'après les cinq visions majeures, dont cinq se sont accomplies*, il croit que 1977 *pourrait bien être le jour où les deux autres se seraient accomplies*. Et je dis, d'après ce qui se passe, que je crains fortement que l'esprit d'anarchie ne se lève parmi nous, de pire en pire. Les fidèles vont commencer à nier de plus en plus l'autorité que Dieu a donnée. Je dis cela avec respect, car je ne veux pas y prendre part, frère/sœur. Je n'ai jamais demandé à Dieu de m'appeler, mais vous avez lu Éphésiens 4, quand Il est revenu pour donner des dons à l'Église, c'étaient des hommes pour conduire le Corps à la perfection. Je n'ai rien à voir avec cela.

86. Mon message de ce matin, bien que terne, pourrait paraître insipide et ennuyeux à la plupart d'entre vous, car vous préférez peut-être les discours enthousiastes et les sentiments agréables. Laissez-moi vous dire franchement, mes frères et sœurs : je vous ai prêché « AINSI DIT LE SEIGNEUR », et ici même, des gens refusent l'autorité. Cela se produit directement dans l'église. Et qui se lève le premier ? Un type vraiment sympa que tout le monde respecte, qui coupe la gorge du prédicateur et veut s'occuper du fruit. Et très vite, il devient comme certains frères que je pourrais nommer, mais que vous ne connaissez pas ; donc, ce n'est pas grave, je ne les nommerai pas de toute façon. Ils sont très spirituels et ils passent tout leur temps à courir pour conseiller, parce que, voyez-vous, le pasteur ne pourrait tout simplement pas faire le travail formidable qu'ils font.

Vous dites : « Frère Vayle, cela ne pourrait pas m'arriver. »

Oh, ça ne pourrait pas ? Quand la Bible dit que ça arrivera ? À quel point vous et moi avons-nous été fidèles à cette Parole, ici même, dans la partie civile seulement, parce que tout ce qui est dans les cieux a une manifestation sur terre. Et Il dit : « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », et nous ne croyons même pas que l'autorité de Dieu sur terre se trouve dans le système cosmique parmi les hommes qu'Il a placés ici, même les hommes vils.

Mais Il dit : « Priez, suppliez, intercédiez et remerciez Dieu pour la possibilité et la réalité que cela se produise, que vous puissiez vivre la vie que vous souhaitez, et que certains soient même sauvés, et que les choses s'améliorent. Il n'est pas trop tard, frère/sœur, car même si vous ne les changez pas, vous vous changerez vous-même en le faisant.

87. Aujourd'hui, le monde acclame les prêtres et les ministres qui défient le gouvernement et enfreignent les lois, et disent qu'il est légal de le faire, car les lois sont mauvaises. Alors, Dieu doit avoir tort, car Il assume la responsabilité de l'autorité. Ainsi, même si nous n'aimons pas les restrictions qui semblent futiles, inutiles ou celles qui nous sont imposées par des hommes cupides et trompeurs, nous devons obéir, tant que cela ne nous oblige pas à aller à l'encontre de la volonté de Dieu. Le remède consiste à prier pour les autorités, comme le dit Frère Braham.

Et je vais m'arrêter là. Comme l'a dit Frère Branham : « *Écoutez, quand mon âme et mon esprit sont desséchés et stériles, je commence à prier jusqu'à ce que les fenêtres du ciel s'ouvrent, et je me sens alors revigoré et heureux.* »

Eh bien, je voudrais vous poser une question : croyez-vous toujours en la Bible ? C'est très simple. Je n'ai jamais prêché quelque chose d'aussi simple de toute ma vie, et pourtant je prêche depuis longtemps. J'aimerais être un avocat de Philadelphie et prêcher de longs sermons, vous embrouiller ici, vous embrouiller là, puis vous rassembler tous, et vous diriez : « *Vayle était vraiment intelligent, n'est-ce pas ?* »

Hmmmm. Un enfant de quatre ans pourrait prêcher cela. Mais je ne suis pas intelligent.

88. Je voudrais vous poser une question : à quel point sommes-nous sages ? À quel point sommes-nous sages ? Hein ? Commencez à prier, frères et sœurs, pour les gouverneurs. C'est presque un peu trop tard, mais cela pourrait alléger le fardeau et le rendre un peu plus facile à porter, afin que nous puissions nous en sortir ; car Frère Branham a dit : « *Cette époque verra se répéter toute la ruse diabolique, l'époque la plus périlleuse de tous les temps.* » Je ne sais pas ce qui nous attend, mais je sais ceci : j'ai honte, et je dois assumer la responsabilité avec vous, de ne pas avoir lu sérieusement ma Bible et de ne pas avoir pris en considération toute la Parole de Dieu. Maintenant, souvenez-vous ; Frère Braham a dit : « *Si vous avez le Saint-Esprit, vous direz « amen » à chaque Parole.* » N'est-ce pas ?

Ne dites pas : « Eh bien, Frère Vayle, quand vous avez dit : « Il guérit », amen. »

Et je dis : « Il met en place des gouverneurs. »

« Amen. »

Mais vous devez d'abord prier pour « amen ». Hein ?

Vous savez, la prière d'Abraham ne semblait pas avoir beaucoup d'effet, mais je crois qu'elle en a eu. Je crois qu'elle a beaucoup compté pour Lot, alors qu'il était déjà très tard, lorsqu'il a prié. Il est déjà très tard aujourd'hui, mais je voudrais dire une chose : il est temps de commencer à prier. Il est temps de donner à Dieu la priorité, de reconnaître que la loi civile vient de Dieu et doit être respectée, jusqu'à ce que l'État dise : « Oubliez la loi de Dieu et écoutez la mienne », et que nous répondions : « Même si vous me tuez, me mettez en prison, me chassez, m'exilez, je ne peux pas le faire. Mais je vous obéirai à la lettre, tant que je saurai que Dieu est derrière moi. »

Vous me suivez ? Que le Seigneur vous bénisse. Levons-nous!

Ô Dieu, notre Père céleste, je sais, Seigneur, que cela ne fait que confirmer la profondeur de la déclaration des prophètes : la simplicité, les petites choses. Mon Dieu, c'est juste que... J'ai presque l'impression, Seigneur, que Tu n'es même pas ici dans ce bâtiment, car c'est tellement honteux de se tenir ici et de savoir que nous avons tourné ces pages tant de fois en nous disant : « *Et alors ?* » Et cela nous touche profondément maintenant, nous donnant une raison de faire une pause lorsque le prophète a dit, lorsque le Saint-Esprit a dit : « *Dites ' amen ' à chaque mot de la Bible.* » Et maintenant, cela commence à devenir un peu vif, Seigneur, et je me sens un peu nerveux, pas avec Toi, Seigneur, mais avec moi-même. Et pas seulement pour dire « Amen. C'est vrai », mais pour agir en conséquence. Sinon, nous nous retrouvons dans une situation un peu délicate, car... ce n'est pas « Béni soit celui qui dit « Amen » », ce n'est pas celui qui croit et qui ne construit pas, mais c'est celui qui agit et qui construit - et quand les vents soufflent, et que tout commence à se dégrader et à s'effondrer, cet édifice reste debout.

Seigneur, il est toujours vrai que cette voie simple va remplir le Corps de Lumière, et que tout ce discours sur la doctrine va tomber à l'eau. La vraie doctrine sera ici avec la vraie Lumière. Mais c'est tout simplement trop simple. Pourtant, Dieu, ce matin, je suis convaincu que si j'accepte et obéis à ce que j'ai lu et à ce que les gens ont entendu, et eux avec moi, le corps commencera à se remplir de Lumière. Et la volonté de Dieu se manifesterà et sera bénie parmi nous.

Seigneur, je m'excuse. Je ne croyais pas que c'était aussi simple. Maintenant, je suis confus et trompé par ma propre imagination, mais je dirai : « Béni soit Dieu, qui, par la bouche du prophète, l'a dit et a déclaré : « *Dieu se cache dans la simplicité.* » C'est tellement simple... Je l'ai complètement manqué.

Père, je suis tellement heureux de pouvoir enfin ressentir Ta présence. Seigneur, j'espère que cela signifie que j'ai été pardonné et fortifié pour commencer à faire ces choses, Seigneur, et prier pour les gouverneurs et devenir sérieux, ô Dieu. Pas seulement sérieux à propos de moi et des miens, comme si j'étais ce royaume. Ce n'est pas ça. Seigneur Dieu ! J'ai crié à maintes reprises, et j'ai pleuré parce que je suis jaloux, Seigneur, pour Ton honneur. Et j'irais volontiers à l'étang de feu, si je savais que je Te servirais d'une manière ou d'une autre. Cette chose simple se trouve ici, et j'ai été complètement idiot tout ce temps, tout aussi mauvais et pire que les organisations, les dénominations et les hérétiques que j'ai critiqués : c'est l'hôpital qui se moque de la charité ; tu accuses quelqu'un de faire la même chose que toi. Je me tiens ici, Seigneur, jugé par Ta Parole. Oh, Dieu, j'espère seulement qu'elle fera quelque chose pour moi. S'il Te plaît, s'il Te plaît, s'il Te plaît. Je ne veux pas Te faire porter le fardeau, Seigneur. Je ne veux pas Te dire de faire ce que je suis censé faire, mais, Seigneur, je sais que Tu peux me donner une longueur d'avance en me donnant un coup bien placé là où il faut, ô Dieu. Envoie les abeilles pour me donner envie de partir, les frelons, ou tout ce qui est nécessaire.

Je sais que je prie comme un lâche et un paresseux, Seigneur. Je me connais aussi bien que Tu me connais. J'ai simplement peur de moi-même, Seigneur ; j'ai tellement peur. Mais je sais qu'il y a quelqu'un ici aujourd'hui, peut-être même plusieurs, qui se montrera à la hauteur, peut-être même de jeunes enfants qui comprendront dans leur cœur, accumulant mot après mot : « Je vais commencer à obéir à la loi. Je vais commencer à prier sincèrement, voire à intercéder. Je vais comprendre une fois pour toutes que « si j'essaie de faire le bien, et que ma mère et mon père ont fait le bien, alors Dieu fera aussi le bien pour moi ».

Seigneur Jésus, ramène-nous à la simplicité, là où se tenaient les prophètes, Seigneur. Je ne veux pas seulement le voir pour l'instant, Seigneur. Je veux marcher dans cette simplicité, je veux m'y délecter, j'en ai envie. Alors, nous nous tournons vers Toi, Dieu miséricordieux, « Tout en beauté », et nous Te rendons gloire et honneur au nom de Jésus. Amen.

Chantons ce cantique, « Dans mon cœur » : Dans mon cœur, parlant maintenant de l'obéissance à la Parole, comme Il était obéissant. « Viens dans mon cœur, Seigneur Jésus. »

© *Grace Fellowship Tabernacle, Juillet 2025. Traduit de l'Anglais en Français par Frère Serge NGOYE :*

Veillez adresser toute correspondance (En anglais ou en français), ainsi que vos questions et commentaires au sujet de ce sermon à : [briankocourek@yahoo.com](mailto:briankocourek@yahoo.com)